

REVUE DE PRESSE

FIFTY-FIFTY PIERRICK PÉDRON

DATE DE PARUTION
5 MARS 2021



MY MUSIC ENTERPRISE

Marie-Claude Nouy

mc@mcnouy.com

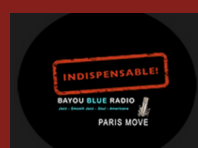
Paul Mouterde

(Assistant)

contact@mcnouy.com



Ecouter l'album
Découvrir le teaser



mezzo



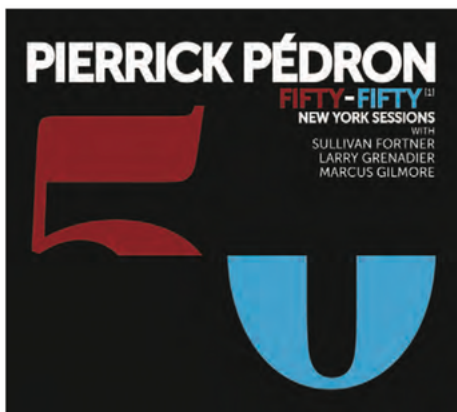
Distribué par
l'autre
distribution

DOWNBEAT (USA)

par Howard Mandel

FIFTY-FIFTY
NY SESSIONS
PIERRICK PÉDRON

SEPTEMBRE 2021



Pierrick Pédron *Fifty-Fifty [1] New York Sessions*

GAZEBO

★★★★★

French alto saxophonist Pierrick Pédron should be as well known and highly esteemed by jazz connoisseurs in America as he is in Europe and Japan. With world-class chops, several distinctly different albums and an abundance of energy and ideas, this horn player has absorbed the lessons of his instrument's most innovative modernists and alludes to them offhandedly in the course of reveling in his own sound.

Extremely fast and fluid, favoring long, curlicued phrases yet able to pause and linger, apply space and dynamics to the flow, Pédron's playing is exciting, evocative and often seems inspired. He exploits keening highs, husky vocalizations and sighs, throbbing middle-register tones and an upbeat bounce. He has the blues and swings hard. His original works here may not immediately compel cover versions, but they are witty and evocative, launching performances that excel in narrative sense, romantic lyricism, deft tension-and-release and ensemble interaction.

Pédron celebrated his 50th birthday two years ago by convening this dream band, from which pianist Sullivan Fortner serves as the album's co-star. His accompaniments are compositional — original, unconventional, unpredictable. His solo intro to “Sakura” seems complete in itself, and he's also pivotal in the rhythm section. Which is not to take anything away from bassist Larry Grenadier and drummer Marcus Gilmore.

Oddly, piano and drums are separated, respectively on left and right tracks, bass and Pédron center of the mix. But they all come together in making this music, which flows richly and, not being obvious, bears repeated listening.

—Howard Mandel

Fifty-Fifty [1] New York Sessions: Bullet T; Be Ready; Sakura; Boom; Trevis; Unknown 2; Origami; Mr Takagi; Mizue. (48.22)

Personnel: Pierrick Pédron, alto saxophone; Sullivan Fortner, piano; Larry Grenadier, bass; Marcus Gilmore, drums.

Ordering info: fnac.com

JAZZ TIMES (USA)

par Thomas Conrad

FIFTY-FIFTY
NY SESSIONS
PIERRICK PÉDRON

6 AVRIL 2021

SIGN IN

JazzTimes
AMERICA'S JAZZ MAGAZINE

Features Reviews Festivals & Events Audio & Video Guides News

Home > Reviews > Fifty-Fifty: New York Sessions, Larry Grenadier, Marcus Gilmore, Pierrick Pédron, Sullivan Fortner > Pierrick Pédron: *Fift*

Pierrick Pédron: *Fifty-Fifty: New York Sessions* (Gazebo)

A review of the French saxophonist's album with an A-list rhythm section

PUBLISHED APRIL 6, 2021 – THOMAS CONRAD

JazzTimes may earn a small commission if you buy something using one of the retail links in our articles. *JazzTimes* does not accept money for any editorial recommendations. Read more about our policy [here](#). Thanks for supporting *JazzTimes*.



Pierrick Pédron is not well known outside France but his cred is firm on that country's jazz scene. The title here refers to his 50th birthday and also to the fact that *New York Sessions* is the first (acoustic) installment of a two-part project. Pédron appears with an A-list American rhythm section: pianist Sullivan Fortner, bassist Larry Grenadier, and drummer Marcus Gilmore. A second release, subtitled *Paris Sessions*, is planned for the fall of 2021. It will be electric, with French sidemen.

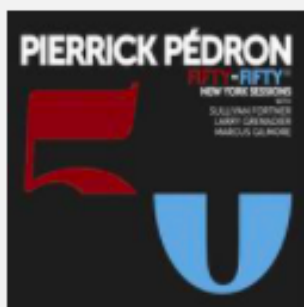
From the first bars of the opening track, "Bullet T," it is apparent that Pédron is the real deal on alto saxophone. His lightning reflexes put him in the company of fast guns like Phil Woods and Jackie McLean. Sometimes, as on "Be Ready," his intervals and his lilting effusions make you think of Cannonball Adderley. But his tone is harder. Pédron speaks latter-day bop with his own Continental accent, rich in microtones. He is not predictable. He veers off notes you thought were stable. Even at full tilt he makes hard turns into ideas you never saw coming.

There are six burners and three intriguing ballads. The rapt romanticism of ballads like "Sakura" is continuously undermined by Pédron's sudden fierce flurries.

The band had never played together before, and much of the appeal of *Fifty-Fifty* is its sense of in-the-moment impulse. Fortner is a stimulating partner. His lush, flowing lyricism contrasts with Pédron, but when he spills off the edges of songs and breaks down forms, he complements Pédron's tendencies.

[LIEN WEB](#)

par Louis-Julien Nicolaou



Fifty-Fifty 1 New York Sessions Pierrick Pedron

fff On aime beaucoup | ★★★★★ (aucune note)



À 50 ans, on n'a plus rien à prouver et on peut sereinement assumer ses amours. Celles de Pierrick Pédron sont diverses, ce qui a toujours rendu son parcours passionnant. De reprises de Thelonious Monk (*Kubic's Monk*) en relectures de The Cure (*Kubic's Cure*), en passant par un essai d'électro jazz futuriste (*AnD The*), le saxophoniste alto s'est ingénié au fil des ans à rayonner au-delà du bop. Mais de sa langue maternelle, on ne se défait jamais. Entouré de Sullivan Fortner (piano), Larry Grenadier (contrebasse) et Marcus Gilmore (batterie), Pédron est donc allé à New York enregistrer cet album dont l'esthétique générale se rattache au hard bop des années 1960. Terrains accidentés, dents de scie, pentes ambigües et zigzags déconcertants édifient cependant un jeu très moderne où chacun semble s'être plu à élaborer et démêler d'innombrables difficultés. Dans le détail, cela doit être d'une terrible complexité, cette rythmique conçue comme une machine à engrenages, dynamitages, bourdons et explosions, affolant essaim de formes variées. Mais à l'écoute, le plaisir domine, dopé par les solos de Pédron, véloce, fluides, râpeux, suaves ou acides. Un second volume de New York Sessions devrait bientôt sortir, il sera attendu avec impatience.

| Gazebo / L'Autre Distribution.

Louis-Julien Nicolaou

[LIEN WEB](#)

par Michel Momponté

Culture : Michel Portal, Pierrick Pédron, les frères Belmondo... sorties de trois beaux albums de jazz

Publié le 06/03/2021 13:59 Mis à jour le 06/03/2021 14:05

Durée de la vidéo : 8 min.



M. Momponté -
franceinfo
France Télévisions



Le 23h
Édition du vendredi 5 mars 2021

Cette semaine, trois albums de jazz sortent pour le plus grand bonheur des fans. Dans son dernier numéro, Classica interroge Jonas Kaufmann et Ludovic Tézier, deux stars de l'art lyrique.

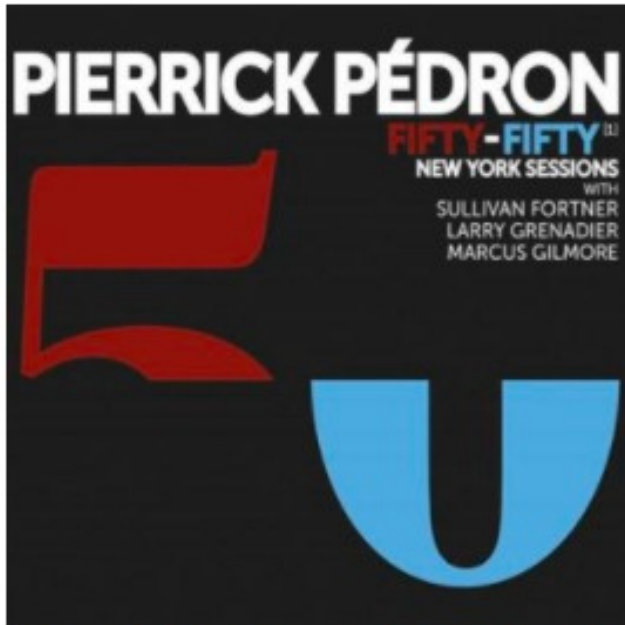
Le dernier numéro de Classica réunit deux stars de l'art lyrique pour une interview croisée : Jonas Kaufmann et Ludovic Tézier. "C'est un baryton et un ténor, ils sont amis dans la vie. Ils se sont rencontrés en 2010 sur scène, lors d'un mythique Werther dont on parle encore à l'opéra de Paris. Il y a aussi eu un Don Carlos à Monaco, à Londres. Ils ont vraiment écrit l'histoire de l'opéra. Là ils se sont rencontrés à l'initiative de Classica pour parler de leur vécu quant au plus long entracte de l'histoire de l'opéra et ils le vivent très mal", explique le journaliste Michel Momponté.

Les frères Belmondo "rendent hommage à des grands noms du jazz"

[LIEN WEB](#)

par Francis Marmande

- Pierrick Pédron
Fifty-Fifty [1] New York Sessions



Pochette de l'album «Fifty-Fifty [1] New York Sessions», de Pierrick Pédron. GAZEBO

Ouverture en flèche, basse-batterie, soufflante : Larry Grenadier/Marcus Gilmore. Impérial, Pierrick Pédron (alto sax) s'engouffre dans les ascendances du jazz déjà là. Déjà là, mais invisibles aux non-musiciens. Ciels de Manhattan... Studio près de Times Square. Pédron est un de ceux, rarissimes, qui savent d'instinct détecter ces ascenseurs célestes, les capter (intuition, perfection, maîtrise instrumentale) et jouer grand angle à fond. Science, témérité, domination du doute... Il ne s'embarque pas seul dans cette prodigieuse aventure : le trio – ajoutez Sullivan Fortner, piano – est la fine fleur du NYC new look... Les New-Yorkais ont reçu les partitions et devinent le reste. Impeccablement produit (Daniel Yvinec), enregistré avec cœur (James Farber), séance à l'ancienne : deux jours de studio, deux micros, deux prises max, on prend la première, neuf titres brefs. L'esprit du jazz à l'état chimiquement pur... Pierrick Pédron est très recherché. On peut comprendre. Pierrick Pédron a mis au point le modèle « Référence » pour l'illustre facteur Selmer. Normal. A 50 ans, il publie la première phase de *Fifty-Fifty*. Beau titre, belle pochette, réponse définitive autant que futuriste à toutes celles qui ne se lassent pas de leur inusable question : « *Mais, M. Auguste ? C'est quoi le jazz, au juste ?* » **Francis Marmande**

📀 1 CD [Gazebo](#).

[LIEN WEB](#)

FRANCE MUSIQUE

FIFTY-FIFTY
NY SESSIONS
PIERRICK PÉDRON

5 MARS 2021

par Alex Dutilh



Open jazz

Par Alex Dutilh

du lundi au vendredi à 18h05

JAZZ



Podcast iTunes



Podcast RSS



Contactez-nous

Vendredi 5 mars 2021



54 min

Pierrick Pédron, l'équipée new-yorkaise



À l'occasion de ses 50 ans, Pierrick Pédron publie un "Fifty-Fifty" en deux parties, chez Gazebo. La première, acoustique, enregistrée à New York sort ce 5 mars. Un souffle à faire fondre les bougies.



Pierrick Pédron, © Philippe Levy-Stab

[LIEN WEB](#)

par Nathalie Piolé



Banzzai

Par Nathalie Piolé

du lundi au vendredi à 19h JAZZ

[Podcast iTunes](#) [Podcast RSS](#) [Contactez-nous](#)

Vendredi 5 mars 2021



Banzzai Pédron !

59 min



La playlist jazz de Nathalie Piolé.



Pierrick Pédron, © Philippe Levy-Stab

Ce soir, c'est Pierrick Pédron qui prend les commandes de Banzzai ! A l'occasion de la sortie de son disque "Fifty Fifty - New York Sessions" (Gazebo), dont nous sommes partenaires, le saxophoniste français nous a offert une playlist solaire, où les génies font des éclairs, dans les années 50 comme dans les années 80. Un shaker énergique, rock, furieusement groove, qui l'inspire et nous aspire !

[LIEN WEB](#)

par Yvan Amar



Jazz Club
Par **Yvan Amar**
le samedi à 19h **JAZZ**
[Contactez-nous](#)

CONCERTS

Samedi 12 juin 2021



1h

[DIRECT] Pierrick Pédron Quartet au Sunside

Pierrick Pédron Quartet au Sunside à Paris



TÉLÉRAMA SORTIR

par Louis-Julien Nicolaou

FIFTY-FIFTY
NY SESSIONS
PIERRICK PÉDRON

9 JUIN 2021

Pierrick Pédron Quartet

Les 10 et 11 juin, 20h30, les 12
et 13 juin, 19h, le 12 juin, 21h,
Sunside, 60, rue des Lombards,
1^{er}, 01 40 26 46 60. (30€):

TTT Pour marquer son
demi-siècle, Pierrick Pédron,

valeur très sûre du sax alto
en France, a enregistré
deux disques là où, depuis
toujours, tout se passe :
New York. Venir les défendre,
avec Carl-Henri Morisset
(piano), Florent Nisse
(contrebasse) et Élie
Martin-Charrière (batterie),
dans un Sunside à peine
ouvert constitue
un symbole fort, comme
le rétablissement du pont
imaginaire reliant le club
légendaire de notre capitale
à la cité mythique du jazz.

JAZZ MAGAZINE (1)

par Lionel Eskenazi

FIFTY-FIFTY
NY SESSIONS
PIERRICK PÉDRON

AVRIL 2021

N° 736 AVRIL 2021

Jazz magazine

DOSSIER ROYAL

Version jazz
Les plus beaux hommages

Michael Bland
Le batteur du NPG se souvient

Témoignages
Un artiste hors norme raconté par ses proches

Madhouse
L'histoire d'un groupe pas comme les autres

Belmondo Quintet
Ces bien chers frères

Pierrick Pédron
Retour à New York

Tony Paeleman
Xavier Belin
Level 42
Julius Hemphill

1958-2016
PRINCE
CINQ ANS APRÈS

L 11092 - 736 S - F 6,90 € - RD
N° ISSN | 2695-7008 - P. 6,00 € - DOMIN. 7,9 € - BEL-LUX. 7,9 € - CH. 12,50 FR
CAN. 12,50 \$ CAD. ESP/VIR/PORT CONT. 7,9 € - D. 4 € - MAR 78 MAD - POLA : 1500 CFP

LIEN PDF

Entretien

PIERRICK EN AMÉRIQUE

La belle aventure

Vingt ans après ses débuts, le saxophoniste Pierrick Pédron a enregistré son dixième album "Fifty-Fifty" à New York entouré de formidables jazzmen américains. Rencontre avec un jeune quinquagénaire hexoureux qui ne fait rien à moitié.

par Lionel Eskenazi / photos Philippe Luyss

Entretien

43
Aujourd'hui, je n'ai joué que quatre heures et ce n'est pas suffisant, je suis déjà en manque!

et Daniel Yvinec est également le directeur artistique, avec Vincent Artoux.

Vous enregistrez désormais pour Savane, le label de Laurent de Wilda...
Je connais Laurent depuis de nombreuses années, et nous avons joué plusieurs fois ensemble. Il était le directeur artistique de mon disque précédent, "Belmondo", et il nous a semblé raisonnable avec Daniel Yvinec de lui proposer nos deux albums, car nous voulions travailler avec un label indépendant qui comprenne bien nos choix artistiques et nous laisse une grande liberté. Au départ, Daniel voulait sortir en même temps les deux albums sous la forme d'un double, mais Laurent et moi avons opté pour deux sorties indépendantes, espacées de six mois, avec le même intitulé, "Fifty-Fifty" et le même graphisme de pochette, qui rappelle un peu les albums Blue Note et a été réalisé par Olivier Linder.

Vous avez enregistré à New York en janvier 2020, juste avant le premier confinement... comment avez-vous vécu cette période ?
Très mal ! J'ai eu des soirées de sonatine d'adieux annuelles, et j'étais confiné à Paris, je ne pouvais pas jouer dans mon appartement. Je devais fuir, car je suis un hyperactif. Alors, pour me calmer et ne pas perdre de temps, et pour faire plaisir à mon fils, j'ai réalisé des maquettes de volumes en carton, que je peignais avec soin, en respectant scrupuleusement les proportions des modèles réels. J'ai fait ça très sérieusement, comme un architecte et le résultat est plutôt satisfaisant. J'ai fait quatre volumes en deux mois. Ensuite j'ai réalisé des timbres en bois, en verre, et en métal, sur un modèle art-déco. J'ai une cette démarche artisanale, car après tout je me considère comme un artisan de la musique. Après j'ai pu partir en Belgique, chez mon père, et j'ai retrouvé le temps perdu en jouant tous les jours comme un fou de 10 heures à 19 heures, quasiment sans m'arrêter ! Pour moi c'est une nécessité, j'ai une obsession.

Aujourd'hui, je n'ai joué que quatre heures et ce n'est pas suffisant, je suis déjà en manque!

« Fifty-Fifty New York Sessions » (Savane Distribution), « Fifty-Fifty Paris Sessions » (Savane / L'Autre Distribution), à paraître à l'automne 2021.

CONCERTS Les 22, 23, et 25 avril 2021 à Paris (Claret, sous-reserve).

Repères

- 1989 Naissance de 23 ans à Saint-Benoit.
- 1978 Commence l'étude de saxophone avec Georges Goussu.
- 1987 Véligne le CM à Paris.
- 1988 Lauréat du Concours de La Défense au sein du groupe de Vincent Artoux et Boris Blaud.
- 2001 Premier album "Cherchez l'élégance" (Jazz) et conseiller à la conception de la saxophone alto référence pour Selmer.
- 2006 Troisième album "Deep to A Dream" (Jazz) enregistré à New York. Prix Django Reinhardt et Grand prix de l'Académie du Jazz.
- 2012 "Nubia's Moon" (Act Music).
- 2016 "Red The Jazz Village".
- 2017 "Belmondo" (Jazz Repertoire).

JAZZ MAGAZINE (2)

par Lionel Eskenazi

FIFTY-FIFTY
NY SESSIONS
PIERRICK PÉDRON

AVRIL 2021

Vingt ans après ses débuts, le saxophoniste Pierrick Pédron a enregistré son dixième album "Fifty-Fifty" à New York entouré de formidables jazzmen américains. Rencontre avec un quinquagénaire heureux qui ne fait rien à moitié.

par Lionel Eskenazi / photos Philippe Lévy-Stab

Jazz Magazine Il y a quinze ans, vous aviez déjà enregistré "Deep In A Dream" à New York. Pourquoi y retourner et rejouer avec des musiciens américains ?

Pierrick Pédron "Deep In A Dream" a été un tournant dans ma carrière. C'est un album qui a eu un excellent accueil critique et public, et il m'a donné une certaine visibilité. Ça a été une expérience formidable, excitante et stimulante, notamment ma rencontre avec le regretté pianiste Mulgrew Miller, avec qui j'ai eu la chance de tourner. J'avais très envie de revenir enregistrer à New York, mais pour faire quelque chose de différent. "Deep In A Dream" était avant tout un album de standards, je voulais cette fois proposer mes propres compositions et mon univers musical. Je venais d'avoir 50 ans, il me semblait que c'était le moment idéal pour renouer avec le jazz new-yorkais. J'ai été formidablement aidé par Daniel Yvinec pour la direction artistique, et la Fondation BNP Paribas pour l'aspect financier.

Comment avez-vous choisi les musiciens, le studio, et l'ingénieur du son ?

Nous avons eu de longues discussions avec Daniel Yvinec, dont l'enthousiasme a été déterminant. C'est un réel bonheur de travailler avec lui car il est extrêmement convaincant dans ses arguments, il ne lâche rien et il est toujours à vos côtés pour porter un projet. Nous étions convenu d'enregistrer en quartette. Il m'a demandé une liste de musiciens avec qui j'aimerais jouer, et très naturellement sont venus les noms de Larry Grenadier, qui est de ma génération et que j'avais déjà croisé plusieurs fois, du phénoménal batteur Marcus Gilmore, le petit fils de Roy Haynes, et Sullivan Fortner, le pianiste régulier de Cécile McLorin Salvant, qui a le même âge que Marcus, 35 ans. C'était intéressant car ils n'avaient jamais joué ensemble, mais il y avait beaucoup de respect, de professionnalisme, une très bonne entente. C'est Daniel qui a choisi le Sear Sound Studio, près de Times Square, avec James Farber aux manettes. Daniel a eu l'excellente idée de nous faire jouer dans la même pièce, sans possibilité de faire des re-recording, et le mixage a été effectué au moment de la prise de son ! On a joué sans filet, et généralement choisi la première prise. C'était une grosse prise de risque, mais ça donne un caractère urgent, sincère et essentiel à la musique.

Comment sont nées les neuf compositions de l'album ?

D'une grande envie de liberté, en m'enregistrant seul, en totale improvisation, sans contrainte, sans thème, et sans grille harmonique. Je m'autorisais tout, si ce n'est de rester dans la tradition du phrasé, du son et de l'articulation. J'ai tout réécouté au casque très attentivement, pendant des heures, et relevé les passages qui m'intéressaient afin de construire des thèmes en prenant le point de vue formel classique des standard, A-A-B-A. Le plus compliqué fût d'harmoniser les mélodies qui en découlaient, et pour quatre des neuf morceaux j'ai demandé l'aide du pianiste Laurent Courthaliac. Avec sa grande connaissance du bebop, il a pu poser sa science harmonique sur mes improvisations débridées. Ça a donné une certaine fluidité aux morceaux. C'est une démarche atypique, c'est la première fois que je travaillais comme ça, j'ai trouvé l'expérience très excitante et elle a engendré de belles compositions. ●●●

[LIEN PDF](#)

JAZZ MAGAZINE (3)

par Lionel Eskenazi

Plusieurs morceaux de l'album ont des titres qui se réfèrent au Japon...

Il se trouve que depuis 2017, j'ai effectué plusieurs tournées au Japon, au sein du groupe du pianiste Yukata Shiina. Lorsque j'ai composé les morceaux de "Fifty-Fifty", je revenais justement d'une de ces tournées et j'étais complètement imprégné par ce pays. Le morceau *Bullet T*, malgré son nom anglo-saxon se réfère au Shinkansen, le TGV japonais, qu'on appelle aussi *Bullet Train*, d'où ce titre qui ouvre l'album sur un tempo forcément très rapide ! Le titre *Sakura* est une ballade romantique qui évoque les cerisiers en fleurs au Japon, qu'on nomme ainsi.

Origami évoque les célèbres découpages japonais car j'ai construit ce morceau en coupant constamment dans le thème que je trouvais trop long. *Misue* est le nom de la maison du pianiste Yukata Shiina, qui a la gentillesse de m'héberger quand je suis en tournée là-bas. C'est à une heure trente du centre-ville en train, mais ça fait toujours partie de Tokyo ! Enfin, *Mr Takagi* est en référence à un vieil ami de Yukata qui assiste à tous nos concerts, et qui vit la



musique pleinement avec son corps, en réagissant à toutes les phrases qu'on joue, ça fait plaisir à voir !

Pourquoi ce titre, "Fifty-Fifty" ?

Il a plusieurs sens. Il fait référence à mes 50 ans ; il s'agit d'un disque new-yorkais réalisé par un français et enfin, et c'est le plus important, c'est la première moitié d'un double album. Le premier "Fifty-Fifty" est sous-titré "New-York Sessions", le second, qui sortira à l'automne, aura pour titre "Paris Sessions". Les séances parisiennes, enregistrées celles de New York, sont dans une mouvance jazz-soul, en quartette sans bassiste, avec le claviériste Thibault Gomez, le trompettiste Malo Mazurié et le batteur Elie Martin-Charrière. Comme sur le premier "Fifty-Fifty", j'ai écrit tous les morceaux (mais cette fois-ci en composant au piano)

**Aujourd'hui,
je n'ai joué que
quatre heures et
ce n'est pas
suffisant, je suis
déjà en manque !**

et Daniel Yvinec en est également le directeur artistique, avec Vincent Artaud.

Vous enregistrez désormais pour Gazebo, le label de Laurent de Wilde...

Je connais Laurent depuis de nombreuses années, et nous avons joué plusieurs fois ensemble. Il était le directeur artistique de mon disque précédent, "Unknown", et il nous a semblé naturel avec Daniel Yvinec de lui proposer nos deux albums, car nous voulions travailler avec un label indépendant qui comprenne bien nos choix artistiques et nous laisse une grande liberté. Au départ, Daniel voulait sortir en même temps les deux albums sous la forme d'un double, mais Laurent et moi avons opté pour deux sorties indépendantes, espacées de six mois, avec le même intitulé "Fifty-Fifty" et le même graphisme de pochette, qui rappelle un peu les albums Blue Note et a été réalisé par Olivier Linden.

Vous avez enregistré à New York en janvier 2020, juste avant le premier confinement : comment avez-vous vécu cette période ?

Très mal : j'ai eu près de soixante-dix dates annulées, et j'étais confiné à Paris, je ne pouvais pas jouer dans mon appartement. Je devenais fou, car je suis un hyperactif. Alors, pour me calmer et ne

pas perdre de temps, et pour faire plaisir à mon fils, j'ai réalisé des maquettes de voitures en carton, que je peignais avec soin, en respectant scrupuleusement les proportions des modèles réels. J'ai fait ça très sérieusement, comme un architecte et le résultat est plutôt satisfaisant, j'ai fait quatre voitures en deux mois. Ensuite j'ai réalisé des lampes en bois, en verre, et en métal, sur un modèle art-déco. J'aime cette démarche artisanale, car après tout je me considère comme un artisan de la musique ! Après j'ai pu partir en Bretagne, chez mon père, et j'ai rattrapé le temps perdu en jouant tous les jours comme un fou de 10 heures à 19 heures, quasiment sans m'arrêter ! Pour moi c'est une nécessité, j'aime ce côté besogneux. Aujourd'hui, je n'ai joué que quatre heures et ce n'est pas suffisant, je suis déjà en manque !

CD "Fifty-Fifty-New-York Sessions" (Gazebo / L'Autre Distribution, [CHOC] Jazz Magazine). "Fifty-Fifty-Paris Sessions" (Gazebo / L'Autre Distribution, à paraître à l'automne 2021).

CONCERTS Les 22, 23, 24 et 25 avril 2021 à Paris (Sunset), sous-réserves.

[LIEN PDF](#)

CHOC JAZZ MAGAZINE

FIFTY-FIFTY
NY SESSIONS
PIERRICK PÉDRON

MARS 2021



par Fred Goaty

Pierrick Pédron

Fifty-Fifty

1 CD Gazebo / L'Autre Distribution

NOUVEAUTÉ. Il y a quinze ans, Pierrick Pédron avait réalisé son premier rêve américain en enregistrant "Deep In A Dream" à Brooklyn. De retour dans la Grosse Pomme, il rêve encore plus grand et signe un album magistral entouré de musiciens d'exception.

Dès les premières mesures du très enlevé *Bullet T*, qui aurait pu s'intituler *Fast & Furious*, c'est toute l'énergie (positivement) contagieuse de la "ville debout" que l'on ressent. Cette générosité, cet *instinct de vie* des musiciens américains qui, souvent, jouent *comme si c'était toujours la dernière fois* irradie "Fifty-Fifty" d'un bout à l'autre. Tout ce qui fait l'urgence et la *nécessité* du jazz live est ici somptueusement capté, sans que la musique ne sonne comme un simple gig new-yorkais enregistré à la sauvette. Car il y a un vrai producteur derrière la console, bien connu de nos services – Daniel Yvinec –, et c'est aussi ce qui fait la différence, cette paire d'oreilles professionnelle et amicale, attentive au moindre détail. Prenez *Sakura*, la troisième plage : sa douceur fait contraste, ralentit le tempo au moment idéal, tandis que *Boom* relance la machine, que *Trevisé* nous emmène dans un monde parallèle, avant que *Unknown 2* et ses faux airs de *Nothing Personal* (Don Grolnick, Michael Brecker, toute une époque !) prolonge les plaisirs de grand 8 émotionnel. Bref, cet *album* nous raconte la belle histoire d'un altiste quinquagénaire qui atteint la plénitude de son art, entouré par une équipe qui joue à un niveau d'excellence rarement atteint. "Fifty-Fifty", certes, mais 100 % réussi. Vivement le [2]. **Fred Goaty**

Pierrick Pédron (as), Sullivan Fortner (p), Larry Grenadier (b), Marcus Gilmore (dm).
New York, Sear Sound, 5 et 6 janvier 2020.

JAZZ NEWS

par Bruno Guermontprez

FIFTY-FIFTY
NY SESSIONS
PIERRICK PÉDRON

AVRIL 2021

• LES NOUVEAUTÉS •



Vingt ans après ses premiers pas en leader, Pierrick Pédron frappe fort avec cet album au casting de cador – Sullivan Fortner, Larry Grenadier et Marcus Gilmore à New York sous le regard avisé de Daniel Yvinec – et aux grandes ambitions affichées.

PAR BRUNO GUERMONTPREZ

En attendant très prochainement un deuxième volet électrique, le saxophoniste donne sa toute puissance en acoustique et quasiment sans filet sur un répertoire original. Disons-le tout net : le jazz contemporain ne manque pas de techniciens redoutables mais Pierrick Pédron est probablement l'un des plus affûtés d'entre eux, en France et ailleurs. Pour autant, pas d'acrobatie inutile dans ce disque sérieux mais jamais ennuyant. Des défis en revanche, il y en a partout. Comme dans celui, harmonique, avec un Sullivan Fortner bouillonnant. Comme dans ces révérences



LE SON
PIERRICK PÉDRON
Fifty-Fifty
(Gazebo/L'autre distribution)

personnelles au triptyque Bird/Cannonball/Ornette qui le définissent bien sans s'y résoudre tout à fait. Comme dans ses tempi casse-gueules – ballades obliques, fièvre lentes – et toujours justes finalement. Défis tous relevés, et haut la main !

PIERRICK PÉDRON

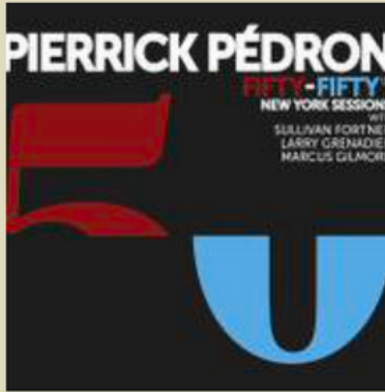
L'album américain
du saxophoniste,
tout en intelligence

LE SOIR (BE)

par Jean-Claude Vantroyen

FIFTY-FIFTY
NY SESSIONS
PIERRICK PÉDRON

14 AVRIL 2021



Pierrick Pédron Fifty-Fifty

★★★

Gazebo/L'Autre Distribution

Le saxophoniste français Pierrick Pédron, qui a joué chez nous avec Gregory Houben, a fêté ses 50 ans en 2019. Un chiffre rond qui mène à faire un bilan et à servir de tremplin à de nouvelles aventures. Alors il a conçu avec son producteur Daniel Yvinek un double album, l'un consacré à une séance new-yorkaise, l'autre à une séance française. Et, pour laisser le temps au temps, les deux disques ne sortent pas ensemble : les *New York Sessions* sont déjà là, le reste arrivera en automne. Et ces sessions-ci sont formidables. Avec Sullivan Fortner au

piano, Larry Gilmore à la batterie, le sax alto en toute liberté. Et c'est fulgurant avec « Bullet T », ça swingue avec « Be Ready », ça balade sensuellement avec « Sakura », ça syncope avec « Boom », ça émeut avec « Trevisé », ça dialogue piano-sax sur « Origami », ça rêve avec « Mizue ». Pédron est inspiré par Parker, Monk, Cannonball Adderley et Ornette Coleman, mais il s'en libère pour imposer son propre terrain de jeu. C'est du vrai et excellent jazz d'aujourd'hui qu'on ne se lasse pas d'écouter et d'écouter encore.

Fifty

piano, Larry Grenadier à la contrebasse et Marcus Gilmore à la batterie, le Français peut jouer de son sax alto en toute liberté. Et c'est fulgurant avec « Bullet T », ça swingue avec « Be Ready », ça balade sensuellement avec « Sakura », ça syncope avec « Boom », ça émeut avec « Trevisé », ça dialogue piano-sax sur « Origami », ça rêve avec « Mizue ». Pédron est inspiré par Parker, Monk, Cannonball Adderley et Ornette Coleman, mais il s'en libère pour imposer son propre terrain de jeu. C'est du vrai et excellent jazz d'aujourd'hui qu'on ne se lasse pas d'écouter et d'écouter encore.

J.-C. V.

TSFJAZZ

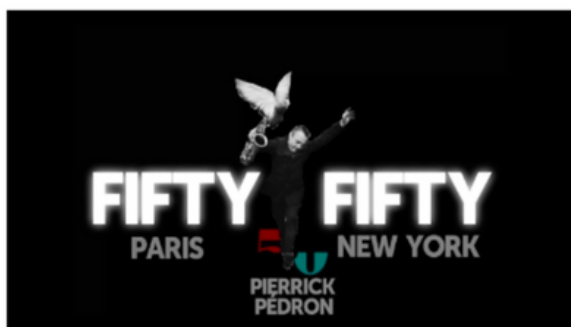
DIRECT



FRAN DANCE
MILES DAVIS

Pierrick Pédron entre New York et Paris

C'est son grand retour, à Pierrick Pédron. Le saxophoniste sort le 5 mars sur le label Gazebo *Fifty Fifty New York Sessions*, un album produit par l'ancien patron de l'Orchestre National de Jazz, Daniel Yvinec, avec autour de Pierrick Pedron Sullivan Fortner au piano, Larry Grenadier, le partenaire historique de Brad Mehldau, à la contrebasse, et Marcus Gilmore, le petit-fils de Roy Haynes, à la batterie. La session a été enregistrée en janvier 2020 sous les soins de James Farber, l'un des ingénieurs du son les plus réputés outre-Atlantique. Un 2e volume intitulé *Fifty Fifty Paris Sessions* sortira à l'automne.



TSFJAZZ

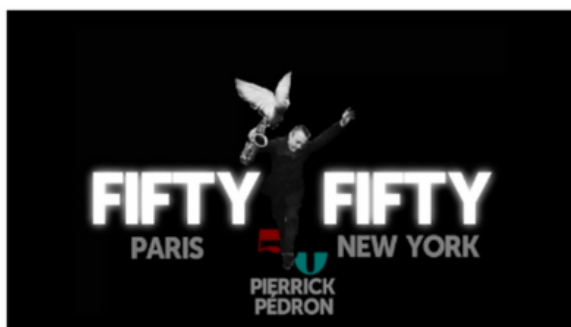
DIRECT



FRAN DANCE
MILES DAVIS

Pierrick Pédron entre New York et Paris

C'est son grand retour, à Pierrick Pédron. Le saxophoniste sort le 5 mars sur le label Gazebo *Fifty Fifty New York Sessions*, un album produit par l'ancien patron de l'Orchestre National de Jazz, Daniel Yvinec, avec autour de Pierrick Pedron Sullivan Fortner au piano, Larry Grenadier, le partenaire historique de Brad Mehldau, à la contrebasse, et Marcus Gilmore, le petit-fils de Roy Haynes, à la batterie. La session a été enregistrée en janvier 2020 sous les soins de James Farber, l'un des ingénieurs du son les plus réputés outre-Atlantique. Un 2e volume intitulé *Fifty Fifty Paris Sessions* sortira à l'automne.



Deli Express



TOUS LES JOURS À 12H

JEAN-CHARLES DOUKHAN

De 12h à 13h, c'est toute l'actualité du jazz qui se déguste à point.

De 12h à 13h, c'est toute l'actualité du jazz qui se déguste à point. Ceux qui font la Une du jazz d'aujourd'hui passent par la quotidienne de TSFJAZZ, en direct à l'heure du Dej, pour des interviews et des sessions live.

Pierrick Pedron, la cinquantaine heureuse

MERCREDI 10 MARS 2021



"Deep in a Dream"!

Le souvenir de cet album nous colle encore des frissons, tellement on l'a aimé !

Il y a quinze ans, Pierrick Pedron enregistrerait tout un projet à New-York, principalement axé sur un répertoire de standards, en compagnie du regretté Mulgrew Miller.

Depuis le saxophoniste a vécu mille aventures... Toutes différentes, toutes passionnantes. Du jazz psyché d'Omry, à ses hommages à Monk et The Cure, à la tête d'un trio sans piano.

Alors qu'il s'apprêtait à célébrer ses 50 ans, il a été gagné par une nouvelle envie, pour passer ce cap symbolique : enregistrer, non pas un, mais deux albums.

Commençons par le deuxième, qui sortira dans quelques mois et valorisera le pendant électrique de son univers... On y reviendra le moment venu.

Quant au premier, "Fifty-Fifty New York Sessions", il réaffirme son fort attachement à la Big Apple et a d'ailleurs été enregistré sur place, avec une équipe américaine de premier plan : Sullivan Fortner (piano), Larry Grenadier (contrebasse) et Marcus Gilmore (batterie).

Le tout a été produit par Daniel Yvinek et sort chez Gazebo, le label de Laurent De Wilde.

On en parle ce midi avec Pierrick Pedron.

(c) Philippe Lévy-Stab

OUEST FRANCE

par Véronique Constance

EDITION DU 23/01/2021

Il ne veut « rien lâcher parce que demain existera... »

Pierrick Pédron, saxophoniste de renommée internationale alterne, depuis le premier confinement, des séjours entre Paris et sa maison d'enfance, à Yffiniac. Son nouvel album sortira en mars.

Fifty-Fifty est le titre du dernier album de Pierrick Pédron, saxophoniste alto originaire de la région briochine. Prévue en septembre, sa sortie a été reportée au 5 mars, à cause du Covid-19.

En pleine promotion de ce nouveau disque, le musicien, qui s'est fait un nom dans le milieu du jazz international, alterne les séjours entre Paris et Yffiniac, près de Saint-Brieuc, où il a grandi.

C'est dans le grand séjour lumineux de la maison familiale qu'il nous reçoit, son père à ses côtés. Dans une des vitrines de la salle à manger trônent des prix et récompenses qui ont jalonné la carrière du musicien, bien remplie.

70 dates annulées en 2020

Autour d'un café, Pierrick Pédron revient sur l'année 2020, la crise sanitaire, l'annulation de ses 70 dates de concert (dont une tournée au Japon), le manque de l'instrument pendant le premier confinement. « Je tournais en rond dans mon appartement à Paris, où il m'était impossible de répéter, se remémore le compositeur. À l'annonce du déconfinement, mi-mai, je suis revenu sur mes terres. Il me fallait une overdose de saxophone au sens positif du terme. C'est ma façon de résister à cette situation et de ne pas trop cogiter. »

Et son papa de confirmer : « Oh oui ! Il travaillait pas loin de huit heures par jour ! Dans son ancienne chambre. »

Il retrouve enfin cette relation intime avec son instrument. Et à défaut de pouvoir jouer dans une salle devant un public, Pierrick Pédron se donne des « challenges musicaux ».

Le premier ? *Countdown* (compte à



Le saxophoniste alto Pierrick Pédron sort le 5 mars « Fifty-Fifty, volume 1 ». Ici dans la casse familiale tenue aujourd'hui par sa sœur et son beau-frère, à Yffiniac.

Photo: Ouest-France

rebours), solo de John Coltrane qu'il apprend par cœur et joue à l'envers. « J'ai pris mon relevé de partitions et je l'ai réécrit en partant de la dernière note. Avec ce défi, j'avais envie d'étudier la construction de nouvelles phrases sur des enchaînements harmoniques, forcément inattendus. » Une performance qu'il accompagne d'un clip tourné dans la casse automobile familiale.

Suivra un hommage au trompettiste américain Clifford Brown. « Un long solo que j'ai appris par cœur. Cela

fait beaucoup travailler la mémoire et la technique, l'idée étant de jouer sans partition. » Cette prouesse, il la postera aussi sur les réseaux sociaux accompagnée de cette phrase : « Y croire encore, ne rien lâcher parce que demain existera... »

Le jour de Noël, c'est un tout autre défi qu'il a relevé, s'embarquant dans un de ses plus grands fantasmes : *Un Floyd ! Shine on*. Pour ce morceau, filmé dans la piscine couverte de la maison familiale, « qui donne une acoustique particulière », il est

accompagné de son papa et de deux amis, à la vielle à roue !

Depuis quelques jours, il se consacre à la sortie de *Fifty Fifty*, volume 1, enregistré il y a un an à New York, avec des pointures du jazz américain.

Avant la sortie, à l'automne 2021, du volume 2, pour lequel il s'est accompagné de musiciens français. Les deux disques, produits par Daniel Yvinec, sortiront sur le label du pianiste Laurent De Wilde.

Véronique CONSTANCE.

par Véronique Constance

Le saxophoniste costarmoricain Pierrick Pédron sort un nouvel album enregistré à New York

Pierrick Pédron, saxophoniste de renommée internationale, est originaire des Côtes-d'Armor, où il a grandi. Le compositeur et musicien est de retour avec un nouvel album, *Fifty-Fifty*. Le volume 1 sort ce vendredi 5 mars.



Pierrick Pédron, dans l'arrière-boutique de son atelier, à Yffiniac, dans les Côtes-d'Armor. © QUEST.FRANCE

« Y croire encore parce que demain existera... » [Sur les réseaux sociaux](#), cette phrase de Pierrick Pédron accompagnait l'hommage en musique qu'il rendait au trompettiste américain Clifford Brown. Un des challenges qu'il s'était lancé durant le confinement.

Ce vendredi 5 mars, le saxophoniste alto, originaire d'Yffiniac, à côté de Saint-Brieuc, dans les Côtes-d'Armor, sort un nouvel album, *Fifty-Fifty* volume 1.

Pierrick Pédron a 7 ans lorsqu'il commence à souffler dans l'instrument. Son amour de la musique lui vient de sa sœur et de ses oncles avec qui il sillonne les « baluches » comme musiciens. Mais aussi de Georges Gouault, son professeur, personnage atypique ayant démarré aux côtés de Bourvil.

Le jeune musicien intègre le Cim, une école de jazz à Paris. Là, il côtoie des Ludovic Bource (compositeur oscarisé de *The Artist*), joue avec M, Sinclair... Participe à de nombreux projets, enrichit sa culture jazzistique à New York, où il joue dans des clubs. En 2006, il y enregistre son troisième album, *Deep In a Dream*, avec lequel il obtient le prix de l'Académie de jazz. Il assure plus de 150 dates en un an.

Nouveau virage en 2009 avec *Omy*, dans lequel il marie le jazz à la pop. Cette liberté, Pierrick Pédron y prend goût. En 2011 sort *Cheerleaders*, construit autour d'une fanfare. En 2012, il s'attaque au répertoire du pianiste américain Thelonious Monk, puis en 2014, à celui de The Cure... Son nom est désormais connu à l'international.

Pour *Fifty-Fifty*, enregistré il y a un an à New York, le musicien s'est entouré de pointures du jazz américain, dont Marcus Gilmore à la batterie, qui a joué avec Chick Corea. « Un casting de haut vol choisi avec mon directeur artistique Daniel Yvinec. L'enregistrement s'est fait en deux jours. Nous n'avons jamais joué ensemble. Il ne fallait pas se loupier. Une session rapide et efficace. Limpide voire magique », se souvient-il.

Musicalement, Pierrick Pédron conserve la tradition du jazz tout en prenant des risques mélodiques, rythmiques et en gardant le groove du hard pop. « Je ne me suis donné aucun frein. C'est l'album qui me ressemble le plus... »

[LIEN WEB](#)

JAZZ MAGAZINE

FIFTY-FIFTY
NY SESSIONS
PIERRICK PÉDRON

FÉVRIER 2021

par Yazid Kouloughli

VIVE 2021 !

Pierrick Pédron "50/50"

« Je reviens avec deux nouveaux disques cette année, produits par Daniel Yvinec, qui a eu l'idée de faire une sorte de double album. Le premier sortira le 5 mars et a été enregistré à New York en janvier 2020, au studio Sear Sound avec James Farber aux manettes, Marcus Gilmore à la batterie, Larry Grenadier à la contrebasse et Sullivan Fortner au piano. Ce ne sont que des compositions originales. Au départ, ce disque n'était qu'un fantôme : jouer avec ces super musiciens, et c'est grâce à la Fondation que tout ça a pu se faire. Je ne les connaissais pas personnellement, mais ils avaient le son que j'avais envie d'entendre. Ils sont marqués par la tradition mais ont su en faire quelque chose de beaucoup plus moderne, et ils ont une maturité incroyable pour leur âge. On a tout enregistré dans la même pièce, sans cabine, ce qui est une grosse pression, mais tout s'est très bien passé. Le second, plus inspiré du son Motown, a été enregistré en 2018 avec une jeune équipe française. A la batterie c'est Elie Martin-Charrière, à l'orgue et aux claviers Thibault Gomez, à la trompette Malo Mazurié, et il a été produit par Daniel [Yvinec] et Vincent Artaud. Mais je n'en dis pas plus sur celui-ci pour le moment ! Les deux s'intitulent "Fifty Fifty" ce qui évoque à la fois mes 50 ans, mes influences partagées entre jazz et musiques voisines, les Etats-Unis et la France... »

Au micro : Yazid Kouloughli



par Yazid Kouloughli

A LA UNE

SUR PAROLE#2

PROPOS RECUEILLIS PAR YAZID KOULOUGHLI

PIERRICK PEDRON
Saxophoniste

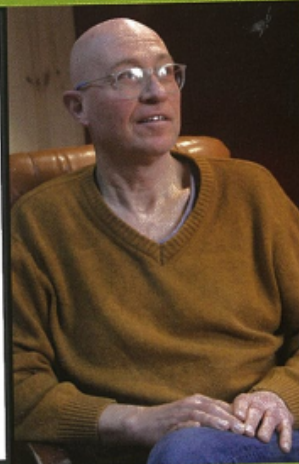


« Ma résistance est intérieure et intime. Il s'agit de continuer à avancer et surtout ne pas baisser les bras, quoiqu'il arrive. Les musiciens ont cette chance qu'ils pourront toujours jouer, et si les clubs s'arrêtaient on ira jouer chez les gens ou dans la rue ! Mais pour d'autres métiers c'est très difficile. On peut décider d'être triste et aigri, mais je veux que cette période soit quelque chose d'important dans ma vie. Juste avant le confinement j'étais dans l'énergie de la tournée, et je me retrouve enfermé dans mon appartement, sans pouvoir faire de musique. Les premiers jours j'ai profité de ma famille, et comme je suis passionné de véhicules anciens, je me suis amusé à dessiner des plans de voitures. En avril j'ai commencé à trouver la pause musicale très longue, et je suis allé à la campagne pour faire du saxophone. J'ai réalisé que ma vie était belle et bien celle d'un saxophoniste, et que je ne pourrait pas faire autre chose. J'ai travaillé le saxophone comme un forcené, avec un plaisir immense. J'ai du le poser pour vous répondre ! En tournée on a le trac avant les concerts, chaque geste d'une personne dans le public peu transformer une improvisation. Seul devant son miroir, on n'entend que ses défauts. Mais c'est un moment précieux, et je veux sortir de cette période extrêmement solide et affûté sur mon instrument. »

VINCENT MAHEY

Ingénieur du son au Studio Sextan

« 2020, malheureusement une année assez terrible pour beaucoup. Ce temps étrange, long, chaotique a été, pour nous qui avons la chance d'avoir des passions et un toit sur la tête, propice à de petits changements de perception qui nous ont apporté une nouvelle dynamique. Le collectif de Sextan, comme beaucoup d'autres, a été très déstabilisé, mis en danger. En l'absence de toute possibilité de fonctionner, la nécessité d'agir nous a redonné l'audace d'être créatifs. Une occasion de se rappeler qu'on ne crée pas pour mais contre la stabilité, dans la mobilité. Résister, c'est peut-être ne pas s'arc-bouter face aux difficultés, mais utiliser les énergies disponibles pour s'extraire d'un moule trop étroit dans lequel on finit par être pris, sans savoir exactement quelle est notre part dans sa construction. C'est peut-être justement lâcher nos résistances, retrouver des élans d'enfant, favoriser l'arrivée de hasards heureux en s'ouvrant aux choses et en se recentrant sur ce qui compte. Nous avons invité des musiciens à venir au studio. Des amis, des artistes qui se trouvaient aussi dans une disponibilité particulière. Ensemble, nous avons fait beaucoup de musique, nous avons beaucoup échangé, essayé, expérimenté, en toute liberté. Et ce temps s'est avéré riche et fécond. Il nous a ouvert d'autres voies pour "l'après". En 2021, j'espère que Sextan pourra trouver les moyens de conserver son indépendance, son outil de travail. Ils sont nos meilleurs atouts pour organiser notre résistance, pour rester ce que nous avons cherché à être en 2020 : coordinateurs d'imprévu. »



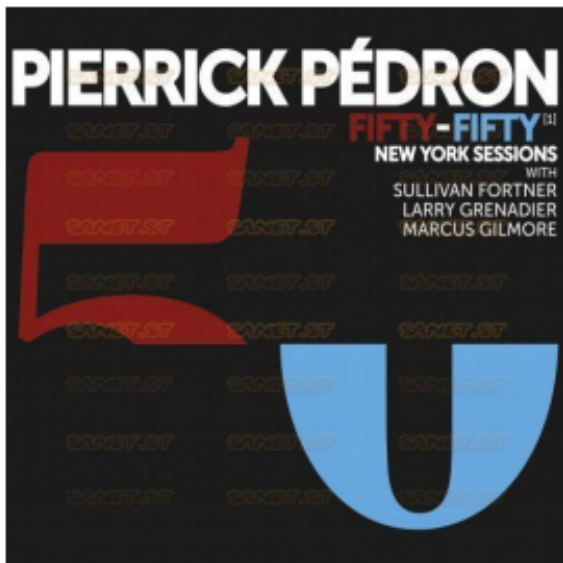
LES DERNIÈRES NOUVELLES DE JAZZ

FIFTY-FIFTY
NY SESSIONS
PIERRICK PÉDRON

16 MARS 2021

par Sophie Chambon

Pierrick PÉDRON FIFTY-FIFTY New York Sessions



Pierrick PÉDRON
FIFTY FIFTY
New York Sessions
Sortie 5 mars 2021
l'Autre Distribution/Gazebo

[Pierrick Pédron - Teaser - Sakura - Fifty/Fifty New York Sessions - YouTube](#)

Enregistré en janvier 2020, en quartet, à New York avec la fine fleur de la rythmique américaine, ce CD fait partie d'un "faux-double" album, puisque fin 2018, pour les cinquante ans du saxophoniste alto Pierrick Pédron, fut gravé un autre CD, à Paris cette fois, toujours en quartet mais avec une instrumentation différente (clavier, sax, tp, batterie).

Cet album de l'équilibre, ce que souligne la photo de Pierrick sur les rails, a été enregistré sur Gazebo, le label de Laurent de Wilde qui ne peut résister à "un vrai disque de jazz". Il fut conçu avec la complicité constante du producteur et ami Daniel Yvinek, sous la houlette de James Farber, le sixième homme de la formation, qui a enregistré le son sur 2 pistes en direct.

[Laurent de Wilde vous présente FIFTY-FIFTY NY SESSIONS - PIERRICK PÉDRON - YouTube](#)

Je me souviens encore de ma rencontre musicale avec Pierrick Pédron pour son troisième album en 2005, qui rendait hommage aux standards, *Deep in a dream*, déjà enregistré aux Usa, avec le pianiste Mulgrew Miller. Cette fois, ce sont des compositions originales, denses et inventives avec leurs modulations brusques, leurs variations de temps, et toujours cette ferveur.

Bien que fidèle au bop (de ses débuts au Petit Op' aujourd'hui disparu), amoureux de Charlie Parker mais aussi de Sonny Stitt, Pierrick Pédron ne veut pas se focaliser sur ce style, son carburant, il reste ouvert aux influences, aussi bien jazz que pop et rock, comme il l'a prouvé dans toute sa discographie!

Pierrick raconte comment il s'y est pris pour composer : parti d'improvisations libres, aléatoires sur dictaphone, sans cellule rythmique ni structures harmoniques, une fois les thèmes non harmonisés choisis, il les a soumis à Laurent Courthialic, pianiste expert en be bop, s'il en est, qui a su retravailler ces morceaux "éclatés".

Dans ce retour aux sources, qui est tout sauf rétro, on le retrouve comme on l'aime, du vif argent, dès le démarrage comme un boulet de canon, avec ce "Bullet T". Si certains prenaient le "A train" dans le passé, le quartet a gagné encore en vitesse, en prenant le Shinkansen. Et ça dégage! Pierrick Pédron a une passion pour le Japon, terre de jazz par excellence, beaucoup de ses thèmes ont ce parfum d'origine dans leur titre de "Bullet T" (le shinkansen) à "Origami", "Mr. Takagi", "Mizue", sans oublier les cerisiers qui sont roses dans le pays du soleil levant, les "Sakura" évidemment!

Toujours aussi généreux dans l'engagement, donnant toute sa puissance, il est soucieux de mélodie, du phrasé et de rythme, mais il sait se faire tendre, lové dans une rythmique soyeuse, dans les balades alternées finement dans le programme. "Sakura", après une introduction stimulante de près de 2 minutes au piano, fait entendre un alto sensible, jamais égaré, Pierrick Pédron s'y fait chanteur, souple et éloquent. La pulse ne cesse jamais, même dans ce mouvement plus voluptueux. L'esprit de la danse tantôt languie, tantôt débordante d'énergie infuse tout l'album. Avec un entraînant "Boom" aux réminiscences monkiennes, Pierrick n'attend pas que le monde vienne à lui, sa séduction n'est ni tranquille ni douce, elle emporte l'adhésion par une urgence, une intensité, jamais fabriquées. C'est qu'en prenant des risques, il se livre. C'était assurément un nouveau challenge que de travailler avec ces trois Américains à la complicité indiscutable. Pierrick qui aime se mettre en danger, a su très vite s'imposer, conquérir l'équipe qu'il avait "castée", Sullivan Fortner au piano, Larry Grenadier à la basse, Marcus Gilmore aux drums (le petit fils de Roy Haynes !). Il a trouvé des partenaires qui l'ont suivi, en donnant le meilleur d'eux mêmes pour une musique qu'ils connaissent presque instinctivement. Les voix dialoguent et/ou fusionnent dans un souci constant d'équilibre; on ressent parfaitement l'énergie live de cette session unique au Studio. Après une bonne préparation des compositions, Pierrick est suffisamment chaud, il a "le jargon dans les pattes", et c'est gagné comme il dit dans la belle interview de JM Gelin sur [Radio Jazz Alligre, 93.1](#).

Avec ces fines gâchettes du cru, il s'est offert une expérience tonique, une cure de jeunesse. Une recette infallible jouée avec conviction et foi. Que demander de plus?

Oui, encore une chose, le deuxième volet, français, à sortir cet automne...

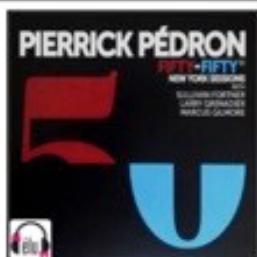
[LIEN WEB](#)

CITIZEN JAZZ

FIFTY-FIFTY
NY SESSIONS
PIERRICK PÉDRON

7 MARS 2021

par Denis Desassis



PIERRICK PÉDRON

FIFTY-FIFTY (1) NEW YORK SESSIONS

Pierrick Pédron (as), Sullivan Fortner (p), Larry Grenadier (b), Marcus Gilmore (dms).

Label / Distribution : Gazebo

Ce disque a des allures de mise au point. Mais ne nous y trompons pas : il s'agit d'un point d'exclamation, lancé à la volée dans un grand élan d'euphorie, celui que peuvent susciter, en prise directe avec la vibration new-yorkaise, des retrouvailles avec ce jazz fondateur de toutes les énergies déployées depuis tant d'années par Pierrick Pédron. Il en aura en effet coulé de l'eau sous les ponts depuis 20 ans, lorsque le saxophoniste avait publié *Cherokee*, son premier album en tant que leader. Deux décennies en musique, à scruter des horizons multiples, jusqu'au funk, à la new wave et au rock progressif, toutes ces années à souffler inlassablement sur les braises du bop aux côtés de ses amis ou de quelques partenaires appartenant désormais au mythe de cette histoire en renouvellement perpétuel (Mulgrew Miller, Phil Woods, Roy Hargrove...). Le Breton n'a jamais triché, quitte à douter parfois, au prix d'une remise en question de chaque instant. Pierrick Pédron n'est pas un musicien satisfait de lui-même et ne le sera sans doute jamais.

La cinquantaine venue, notre homme a choisi, en toute complicité avec son ami Daniel Yvinec qui endosse ici le rôle de producteur, la voie d'un retour aux sources en célébrant le jazz dans sa dimension la plus essentielle. Comme une explication, finalement, de ce que pourrait signifier très exactement cette musique. C'est une prise sur le vif, quasiment en direct et durant un laps de temps très court (deux jours en studio au début du mois de janvier 2020 sous la responsabilité de James Farber), soit un exercice d'équilibre sur le fil tendu par quatre musiciens engagés dans une conversation des plus enthousiasmantes. Et si le saxophoniste a choisi, pour tenir fermement la maison, de s'adjoindre les services d'un musicien très aguerri de sa génération en la personne du contrebassiste Larry Grenadier, il n'a pas hésité à braconner du côté de deux « gamins » (la trentaine l'un et l'autre) qui ne s'en laissent pas compter : Sullivan Fortner au piano et Marcus Gilmore à la batterie. Le moins qu'on puisse dire, c'est que l'amalgame a parfaitement pris. *Fifty-Fifty (1) New York Sessions* est un livre d'histoire(s). Avec un son direct et sans fioritures, des envolées en forme de courses-poursuites (le disque démarre en trombe avec un fulgurant « Bullet T », tandis qu'un peu plus tard le très *Monkien* « Boom » vient nous dire « Y a de la joie ! »). Ce sont aussi de magnifiques balades exemptes de toute mièvrerie (le très classique et si émouvant « Sakura » ou encore un hymne poignant à la Rue de Trêve récemment meurtrie), c'est une implication individuelle aussi bien que collective (savourez par exemple le groove de « Unknown 2 »), comme si le temps était compté et qu'il fallait tout dire au plus près des émotions. La rythmique est un alliage parfait de souplesse et puissance, les interventions de Sullivan Fortner sont de constants défis harmoniques auxquels Pierrick Pédron répond dans une forme d'exultation et avec une autorité naturelle. Le saxophoniste rayonne, on sait bien que ses pensées vont naturellement vers Charlie Parker, Cannonball Adderley ou Ornette Coleman, mais c'est bien son propre chant qui s'élève, lyrique et libéré du moindre doute. Peut-être n'a-t-il jamais aussi bien exprimé son désir d'être présent, au bon moment.

Dans quelques mois verra le jour la deuxième partie de *Fifty-Fifty*. Enregistrée cette fois à Paris avec une jeune garde hexagonale, elle nous rappellera à quel point Pierrick Pédron sait qu'en matière de jazz, il faut savoir à la fois cultiver l'héritage en apprenant chaque jour des anciens et faire fructifier celui-ci en regardant devant soi et dans des directions multiples. Il nous raconte une bien belle histoire, celle d'un cœur qui bat très fort et d'un amour sans bornes pour une musique qui ne dit rien d'autre que la vie.

par Denis Desassis // Publié le 7 mars 2021

[LIEN WEB](#)

CITIZEN JAZZ- TERREUR GRAPHIQUE

FIFTY-FIFTY
NY SESSIONS
PIERRICK PÉDRON

14 MARS 2021

2



1

| SUR LA PLATINE



CHRONIQUE TERRIFIANTE : FIFTY-FIFTY

Chronique dessinée de Fifty-Fifty (Pierrick Pédron) par Terreur Graphique



[LIEN WEB](#)

PORTRAIT

PIERRICK PÉDRON, LE SAXOPHONE EN TOUTE LIBERTÉ

Écrit par armen • août 5, 2021



[LIEN WEB](#)

CULTURE JAZZ

par Yves Dorison

PIERRICK PEDRON . Fifty-fifty – New York sessions

L'autre distribution. Gazebo

Pierrick Pédron : saxophone alto

Sullivan Fortner : piano

Larry Grenadier : contrebasse

Marcus Gilmore : batterie



Comme line-up pour un saxophoniste alto en balade à New-York, franchement, on a vu pire... Deux jeunots qui poussent à la vitesse grand V, Marcus Gilmore et Sullivan Fortner, et un classieux incontournable, Larry Grenadier himself. Et devant ce beau monde, Pierrick Pédron, musicien curieux et polyvalent qui fête avec ce retour aux sources parkérienne ses cinquante balais. Comme il est habitué à côtoyer les pointures, cela visiblement ne lui a pas fait peur. A l'écoute, on le confirme volontiers. C'est un disque de jazz avec des américains qui ne font pas la pige. Cela rue dans les brancards du bop avec voracité ou cela coule en douceur dans les

ballades avec la finesse nécessaire, mais en toute occasion, cela joue. L'élégance de l'alto, d'un bout à l'autre de l'enregistrement, démontre une maturité toute de fraîcheur et d'envie communicative.

Redoutablement technique et léchée, la musique proposée ici n'en est pas moins festive et significative.

Elle est dense et souple. Avec les musiciens qui l'accompagnent, Pierrick Pédron est dans cet album naturellement un leader ouvert qui fait autorité. Et nous, l'on a beaucoup aimé les ballades.

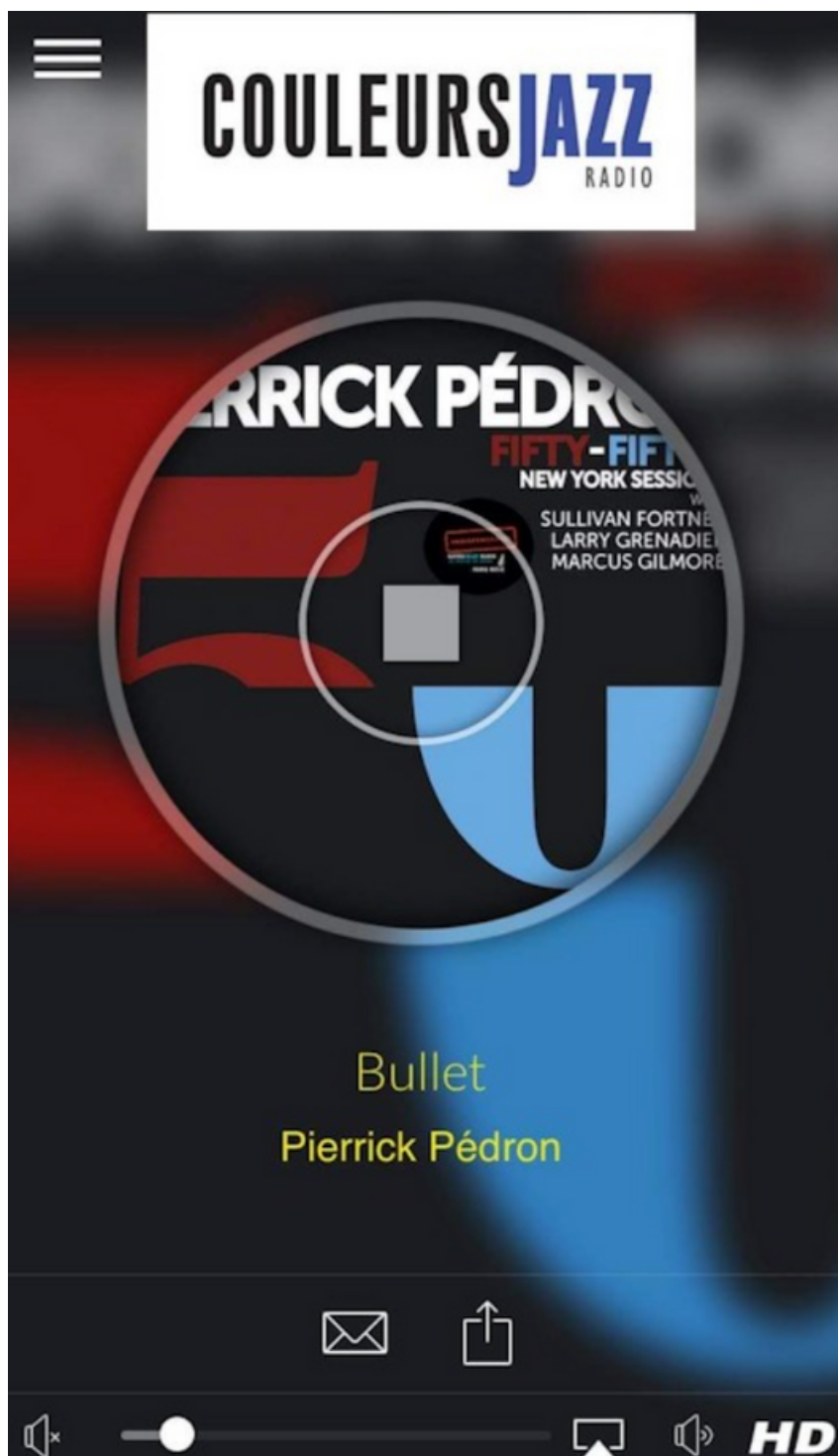
Yves Dorison

<http://www.pierrickpedron.com/>

COULEURS JAZZ

FIFTY-FIFTY
NY SESSIONS
PIERRICK PÉDRON

14 MARS 2021



PARIS MOVE

par Thierry Docmac

FIFTY-FIFTY
NY SESSIONS
PIERRICK PÉDRON

26 FÉVRIER 2021

PIERRICK PEDRON – FIFTY-FIFTY – NEW YORK SESSIONS



MARKS LES NOTES	
★★★★	AVERAGE
★★★★★	GOOD
★★★★★	VERY GOOD / TRÈS BIEN
♥	GRAND / COUP DE CŒUR
Indispensable	A MUST / INDISPENSABLE

Comme vous le savez, si vous écoutez Bayou Blue Radio depuis un moment déjà, Pierrick Pedron est un des artistes français que nous soutenons particulièrement. En effet, il excelle particulièrement sur ses propres projets, repoussant les limites toujours plus loin. Après nous avoir fait vibrer avec ses visions de compositeurs de jazz américain, voici ses New York Sessions, où le saxophoniste est venu enregistrer avec le pianiste Sullivan Fortner, pianiste reconnu par ses pairs comme par le public qui avait reçu un Grammy en 2018 pour les compositions de l'album de Cecile McLorin Salvant, et qui a une carrière particulièrement remarquable, ainsi qu'avec le contrebassiste Larry Grenadier que vous avez pu entendre avec Joshua Redman, Pat Metheny ou encore Brad Mehldau, et le batteur Marcus Gilmore, qui a joué entre autre avec le regretté Chick Corea, Ambrose Akinmusire, ou encore Steve Coleman. Voici pour les principaux ingrédients du tableau Fifty-Fifty dans lequel l'excellent Pierrick Pedron fait vibrer du sol au plafond son amour pour le jazz américain, et plus précisément ici sur les pas du Jazz New-Yorkais qui, comme tout le monde le sait, attire et a attiré tous les plus grands artistes des USA au fil des siècles, et c'est justement ce que nous fait ressentir Pierrick au fil des pistes de son album qui nous montre outre sa très grande culture musicale, sa capacité à capter les univers et à s'y glisser comme si il en était le maître. Mais Fifty-Fifty c'est aussi et avant tout le plus généreux des albums de Pierrick Pedron, et peut-être aussi le plus sincère. Un superbe album qui, si vous l'écoutez avec votre cœur, vous remplira de cette belle émotion avec laquelle les meilleurs musiciens savent remplir votre âme. Le plaisir que ces artistes prennent à jouer ensemble transpire de partout. Ce premier opus est résolument acoustique, et l'artiste rend ainsi le plus beau des hommages au jazz New-Yorkais. Fifty-Fifty, c'est aussi indiquer au public qu'un autre album fera suite, mais celui-ci avec des artistes européens. Espérons seulement que le deuxième opus ne sorte pas trop vite et qu'il nous laisse le temps de digérer celui-ci, que vous commencerez à entendre bientôt sur Bayou Blue Radio. Un opus que les rédactions de Paris-Move et de Bayou Blue Radio ont hissé dans la catégorie des "Indispensables". PS: Une mention spéciale à l'ingénieur du son, James Farber, pour la haute qualité de cet enregistrement.

Thierry Docmac
Bayou Blue News – Bayou Blue Radio – Paris-Move

PARIS-MOVE, February 26th 2021

Album en commande [ICI](#)

Site web de Pierrick Pedron [ICI](#)

Pierrick Pédron – Fifty-Fifty / New York Sessions – TEASER:



[LIEN WEB](#)

BRETAGNE 5

FIFTY-FIFTY
NY SESSIONS
PIERRICK PÉDRON

26 FÉVRIER 2021

par Stéphane Hamon

Le saxophoniste Pierrick Pédron, invité de la matinale pour la sortie de son nouvel album "Fifty Fifty New York Sessions" (26/02/2021)

Émission du 26 février 2021. A quelques jours de la sortie de son nouvel album, "Fifty Fifty New York Sessions", le saxophoniste Pierrick Pédron, est l'invité de Stéphane Hamon dans la matinale de ce vendredi.



 Écouter

[LIEN WEB](#)

LATINS DE JAZZ (1)

FIFTY-FIFTY
NY SESSIONS
PIERRICK PÉDRON

7 MARS 2021

par Nicole Videman

Pierrick Pedron sort « Fifty/Fifty (1) New York Sessions »

par Nicole Videmann | 4 mars 2021 | Chorus

Virtuosité flamboyante & lyrisme sensible

Le 05 mars 2021, le saxophoniste altiste Pierrick Pedron sort « Fifty/Fifty (1) New York Sessions ». Premier volume d'un duo d'albums, cet opus acoustique a été enregistré en 2020 à New York avec trois maîtres du jazz américain. Une musique jubilatoire où règnent tour à tour virtuosité flamboyante et lyrisme sensible. A découvrir absolument !

Pierrick Pedron a fêté de belle manière ses cinquante ans. Accompagné dans son projet par le producteur Daniel Yvenc, le saxophoniste altiste a traversé l'Atlantique en janvier 2020 pour enregistrer à New York avec trois pointures du jazz américain, le batteur Marcus Gilmore, le pianiste Sullivan Fortner et le contrebassiste Larry Grenadier.

Annoncé pour le 05 mars 2021 et intitulé « Fifty/Fifty (1) New York Sessions » (*Gazebo/L'Autre Distribution*), cet opus constitue la moitié d'un « faux » double album ou plutôt la première partie d'un duo d'albums dont le second volume sortira à l'automne 2021.



En neuf plages, « Fifty/Fifty (1) New York Sessions » propose un jazz acoustique bluffant d'énergie dans lequel éclatent le souffle virtuose et l'inspiration lyrique du talentueux saxophoniste Pierrick Pedron.

« Fifty/Fifty »

Pierrick Pedron aime plusieurs formes de musique. Avec ses deux facettes, le projet « Fifty/Fifty » représente une sorte de condensé des musiques chères au saxophoniste. En effet, le duo d'albums condense à sa manière une synthèse de l'histoire que Pierrick Pedron a entretenu dans le temps avec le jazz... « Fifty/Fifty » résonne comme la somme des « désirs de musique » du saxophoniste

Le projet « Fifty/Fifty » comprend deux albums, « Fifty/Fifty (1) New York Sessions », un volume très jazz capté à New York et « Fifty/Fifty (2) Paris Sessions », un disque plus groove enregistré à Paris dans l'esprit *motown* c'est à dire inspiré de la musique noire américaine des années 60/70. Un premier opus acoustique avec des musiciens américains renommés et un deuxième électrique avec des musiciens de la jeune scène du jazz français.

Dans la perspective de ce projet, Pierrick Pedron est accompagné dans ce projet par le producteur Daniel Yvenc, ancien directeur de l'ONJ. Le saxophoniste s'engage dans un travail d'écriture qu'il peaufine avec l'arrangeur Laurent Courthaliac.

Ainsi, après une session studio captée à Paris en décembre 2018 avec trois musiciens français de la jeune garde du jazz, Malo Mazurié (trompette), Elie Martin-Charière (batterie) et Thibault Gomez (claviers), le saxophoniste altiste Pierrick Pedron envisage l'enregistrement à New York. Les séances se profilent les 05 et 06 janvier 2020 à Manhattan avec des musiciens de premier plan que le saxophoniste connaît de réputation mais avec lesquels il n'a pas joué, Sullivan Fortner (piano), Larry Grenadier (contrebasse) et Marcus Gilmore (batterie).

Quatre ans après le projet acoustique « Unknown » (*Crescendo/Caroline*), « Fifty/Fifty (1) New York Sessions » et « Fifty/Fifty (2) Paris Sessions » sortent en 2021 sur le label Gazebo dirigé par Laurent de Wilde, le 05 mars pour le premier et à l'automne pour le second.

[LIEN WEB](#)

LATINS DE JAZZ (2)

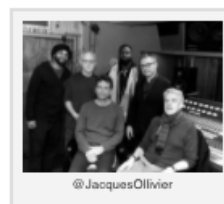
FIFTY-FIFTY
NY SESSIONS
PIERRICK PÉDRON

4 MARS 2021

par Nicole Videman

« Fifty/Fifty (1) New York Sessions »

L'altiste **Pierrick Pedron** rejoint les studios **Sear Sound** de New York où il retrouve le pianiste **Sullivan Fortner** récemment écouté aux côtés de la chanteuse Cécile McLorin Salvant, le contrebassiste **Larry Grenadier**, partenaire historique de Brad Mehldau et le batteur **Marcus Gilmore**, petit-fils du batteur Roy Haynes. L'enregistrement des onze titres de l'album est confié à l'ingénieur du son **James Farber**.



Dès la première écoute de « **Fifty/Fifty (1) New York Sessions** », on capte l'osmose qui règne entre les quatre musiciens. Grâce à une section rythmique hors pair, les solistes rivalisent de liberté dans leurs dialogues improvisés. Sur les tempi rapides, les musiciens font preuve d'une virtuosité insolente alors qu'ils développent un souffle poétique délicat sur les ballades. Du fait d'un équilibre parfait qui règne entre morceaux bouillonnants d'énergie et pièces délicates, l'album possède une dynamique fort stimulante pour l'écoute.

Au fil des onze plages

Sur **Bullet**, la section rythmique se lance sur un tempo ultra rapide. Très vite émergent le solo énergique et inspiré du pianiste puis l'improvisation généreuse et flexible du saxophone alto alors que le batteur impétueux soutient le tempo sans faillir. Plus loin, piano et alto exposent à l'unisson le thème de **Be Ready** puis, dans son improvisation, le swing indéfectible du pianiste se double d'une insolente liberté dans le placement rythmique. Le solo de l'altiste bouillonne d'énergie. Avec frénésie il zigzague sur le fil du rythme et déclame sa plainte.

Le quartet invite ensuite à le suivre dans **Sakura**, une rêverie musicale dont on aimerait que les sept minutes enregistrées se prolongent à l'infini. Après une introduction solo du piano, l'alto développe son chant subtil qui allie chromatisme et glissandos, attaque souple et articulation subtile. La contrebasse chante et l'oreille se délecte de l'écoute de cette ballade délicieuse qui évoque les cerisiers en fleur au Japon, au mois de mai.



C'est alors qu'advient **Boom** dont les décalages rythmiques et les phrasés font des clins d'œil à l'univers *monkien*. Cette composition sert de terrain de jeu au quartet dont le plaisir de jouer est palpable.

Après l'introduction singulière du piano dont le jeu évoque la chute de milliers gouttes de d'eau, l'alto s'exprime sur **Treviso** avec des accents vibrants d'émotions. Une ballade qui navigue entre douceur de vivre et romantiques questionnements. Plus tard, alto et piano déroulent à l'unisson le thème fragmenté de **Unknown 2** sur une ligne de basse continue puis alternent des interventions très libres du piano et le jeu remarquable de fluidité de l'alto au phrasé tourbillonnant.

Le contraste est grand avec la pièce suivante. Saxophone et piano glissent sur les vagues amples du morceau **Origami**. Volubiles, ils dialoguent, flirtent librement avec les harmonies et se retrouvent comme deux acrobates habiles. Sur l'exaltant **Takagi**, piano et alto jouent à l'unisson sur les brisures de la ligne mélodique puis le piano fait part de surprenantes interrogations qui font alterner des phrases étirées et d'autres plus contractées. La contrebasse stimule l'alto qui se lance alors dans un solo anguleux qui se joue des décalages rythmiques.

L'album se termine avec **Mizue**, une ballade au climat onirique. Son suave de l'alto, chorus inspiré de la contrebasse, accompagnements délicats des balais sur les cymbales, piano pointilliste, tout concourt à faire de ce dernier titre un

[LIEN WEB](#)

par Franck Bergerot

Pierrick Pedron au Sunside... et sur France Musique

13 Jun 2021 #



Retour dans la rue des Lombards, foule aux terrasses et leurs abords... Les clubs ont ressorti leurs affiches. À celle du Sunside, depuis jeudi 10 juin et jusqu'à demain dimanche 13, on trouve Pierrick Pedron avec le programme des "New York Sessions" publiées sous le titre "Fity-Fifty".

Jauge limitée pour cause de covid, on a pris garde de réserver. La rythmique n'est pas celle des "New York Sessions". Ceux qui connaissent déjà le pianiste Carl-Henri Morisset, le contrebassiste Florent Nisse et le batteur Elie Martin-Charrière n'en ont cure et ceux qui sont venu séduits par le disque n'auront pas le temps d'exprimer un quelconque désappointement. Le répertoire est là, légèrement déboutonné, non par imperfection, mais

[LIEN WEB](#)

JAZZ IN EUROPE (1)



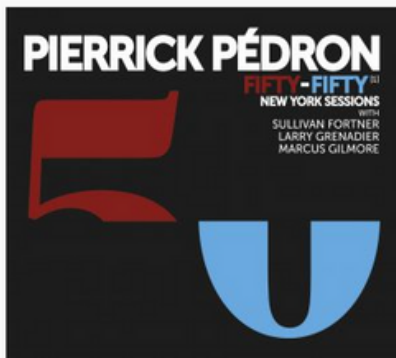
FIFTY-FIFTY
NY SESSIONS
PIERRICK PÉDRON

24 MARS 2021

HOME MAGAZINE NEWS REVIEWS ARTICLES WJUM PLAYLISTS VIDEO NEW RELEASES SHOP ABOUT



To mark his 50th birthday, French alto saxophone player, Pierrick Pédron entered the studio to record not one, but two albums. The first album titled "Fifty/Fifty New York Sessions", was released on March 5th, via the Gazebo Records label. The second in the set titled "Fifty/Fifty Paris Sessions" will be released in the autumn of this year.



This first release is a fully acoustic album and recorded in 2020 in New York. Joining Pédron is Sullivan Fortner (Piano) Larry Grenadier (Bass) and Marcus Gilmore on Drums. The album features nine original compositions from the hand of Pédron except for four tracks that were composed in collaboration with Laurent Courthaliac. The compositions fall squarely into the neo-bop style and while some may see this as cliché this is certainly not the case here. In fact, more than a casual listen will reveal a number of unexpected twists and turns.

At this point I think it's worth noting that sonically this album is spectacular, there is a great deal of space in the recording and considering it was engineered by James Farber, whose name has been associated with many of the great jazz recordings over the past 30 years, this is not surprising.

Larry Grenadier and Marcus Gilmore form the ideal partners for both pianist Fortner and Pédron to weave in and out of the harmony at will, sometimes fully inside and occasionally so far outside you wonder how they found their way back. Don't misunderstand me here, while the album often reaches into the freer side of things it all makes perfect sense and swings throughout.

JAZZ IN EUROPE(2)

FIFTY-FIFTY
NY SESSIONS
PIERRICK PÉDRON

24 MARS 2021

The album opens with a frantic up-tempo swinger titled appropriately "Bullet T". Following the opening theme, the first solo is taken by pianist Fortner with Pédron taking the second. I liked the homophonic nature of both these solos. Fortner is no doubt one of the rising stars on the scene and I think his contribution on this album is a clear demonstration as to why. Other notable tracks include the Ballad "Sakura" and the up-tempo swinger "Unknown 2" and this leads me to an interesting point, the entire album seems to fit this pattern, there are no real medium tempo tracks (except perhaps for "Mr Takagi"), it's either on or off.



Also of note is that the recording often has the feel of a trio recording, Fortner regularly lays-out under Pédron's solo's and when he does drop a chord or line it's always in the perfect place. Performance wise, both he and Pédron fit together on this recording like hand in glove, often all over the place, sometimes in unison and regularly complementing each other or just keeping out of each other's way. Personally, it's the interaction, or at times the lack of it, is what makes this album special. This statement of course does not diminish the role played by Larry Grenadier and Marcus Gilmore. The two are omnipresent throughout the album and always tasteful. Grenadier delivers a number of excellent solos yet it is his approach to the bass lines that are most notable.

I truly enjoyed this album and can't wait to here the follow-up "The Paris Sessions" that will show the other side of Pédron's creativity and document his collaboration with producer Daniel Yvinec. The album is available on CD and as digital album at all of the usual suspects.

Track-Listing:

1. Bullet T | 2. Be Ready | 3. Sakura | 4. Boom | 5. Trevisé | 6. Unknown 2 | 7. Origami | 8. Mr Takagi | 9. Mizue

Line-up:

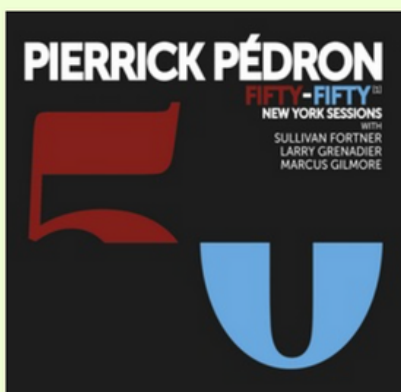
Pierrick Pédron, Alto Saxophone | Sullivan Fortner, Piano | Larry Grenadier, Bass | Marcus Gilmore Drums

Release Date: 5 March 2021

Format: CD | Digital

Label: Gazebo Records.

par Pierre Dulieu



Pierrick Pedron : Fifty-Fifty (1) New York Sessions (Gazebo / L'Autre Distribution), 5 mars 2021

1. *Bullet T* (5:24) - 2. *Be Ready* (4:56) - 3. *Sakura* (7:10) - 4. *Boom* (3:09) - 5. *Trevisé* (3:58) - 6. *Unknown 2* (6:49) - 7. *Origami* (5:06) - 8. *Mr. Takagi* (4:37) - 9. *Mizue* (6:21)

Pierrick Pédron (as), Sullivan Fortner (p), Larry Grenadier (b), Marcus Gilmore (drums)

Après avoir sorti en 2006 le disque **Deep In A Dream** enregistré à New-York, Pierrick Pedron a renouvelé l'expérience avec ce nouvel album pour lequel il a réuni autour de lui le contrebassiste Larry Grenadier, le pianiste Sullivan Fortner et le batteur Marcus Gilmore, petit-fils du grand Roy Haynes. Produit par Daniel Yvinec et enregistré aux Sera Sound Studios près de Times Square dans des conditions quasi live, la musique de **Fifty-Fifty** (dont le nom fait référence entre autres aux 50 ans de l'artiste) a un caractère vif et urgent à l'instar de celles jouées jadis par un

Charlie Parker ou un Sonny Stitt.

En ouverture de l'album, *Bullet T*, qui se réfère au TGV japonais surnommé Bullet Train, déboule à toute allure sur un tempo extrêmement vélocé et donne le ton à un répertoire où technique et virtuosité se mêlent en exigeant une grande concentration de l'auditeur. L'osmose entre les musiciens est phénoménale: écoutez par exemple l'unisson entre le pianiste et le saxophoniste sur le thème de *Boom* et l'improvisation qui s'ensuit : c'est du bop sans compromission comme on en jouait chez Blue Note dans les années 50. Mais cet album offre aussi quelques moments de lyrisme intense comme le splendide *Sakura* qui évoque les fameux cerisiers en fleur du Japon : l'introduction onirique de Sullivan Fortner est splendide tandis que Pierrick Pedron déroule ses phrases rêveuses avec une sonorité somptueuse. *Mizue*, qui est le nom de la maison du pianiste Yukata Shiina qui héberge le leader pendant ses tournées au Japon, clôture également l'album en douceur : les balais, le solo de contrebasse et le ton suave de l'alto contribuent à créer un moment idéal pour la méditation.

Ce projet sent la préparation mais aussi la guidance d'un vrai producteur qui a su conseiller les musiciens. Le résultat est un disque audacieux et passionnant de bout en bout. Les cascades torrentielles de notes sont époustouflantes de vivacité et les balades d'une rare beauté. Ce quartet en état de grâce emmené par un leader au sommet de son art mérite vraiment toute votre attention.

[Chronique de [Pierre Dulieu](#)]

[[Fifty \(1\) New York Sessions \(CD / Digital\)](#)]

[**A écouter** : [Bullet T](#) - [Sakura](#)]

OUEST FRANCE

par Veronique Constance

FIFTY-FIFTY
NY SESSIONS
PIERRICK PÉDRON

3 MAI 2021

Musique. Pierrick Pédron nommé aux Victoires du jazz

Son nom figure parmi les Victoires du Jazz. Le saxophoniste originaire d'Yffiniac (Côtes-d'Armor) est nommé dans la catégorie « artiste instrumental » avec son album *Fifty-Fifty volume I*, sorti en mars 2021.



Le saxophoniste alto Pierrick Pédron a sorti le 5 mars « Fifty-Fifty volume I ». Ici dans la casse familiale tenue aujourd'hui par sa sœur et son beau-frère, à Yffiniac. | OUEST-FRANCE

Un parcours jalonné de récompenses

Prix Django-Reinhardt, prix Charles-Cros, deux prix de l'Académie du jazz... Autant de récompenses qui ont jalonné le parcours de [Pierrick Pédron, saxophoniste alto originaire d'Yffiniac \(Côtes-d'Armor\)](#). Après la sortie de son album *Fifty-Fifty volume I*, sorti en mars 2021, [le musicien à la renommée internationale](#) vient d'être nommé aux Victoires du jazz, dans la catégorie « artiste instrumental ».

« L'album qui me ressemble le plus »

Pour ce disque, enregistré il y a un an à New York, le musicien s'est entouré de pointures du jazz américain, dont Marcus Gilmore à la batterie, qui a joué avec Chick Corea. « **Un casting de haut vol choisi avec mon directeur artistique Daniel Yvinec. L'enregistrement s'est fait en deux jours. Nous n'avions jamais joué ensemble. Il ne fallait pas se louper. Une session rapide et efficace. Limpide voire magique** », se souvient-il.

Musicalement, Pierrick Pédron conserve la tradition du jazz tout en prenant des risques mélodiques, rythmiques et en gardant le groove du hard pop. « **Je ne me suis donné aucun frein. C'est l'album qui me ressemble le plus...** », confiait-il dans nos colonnes en mars dernier.

Un bel accueil

Le disque a reçu un bel accueil des fans de jazz et des médias français, mais aussi étrangers, notamment au Japon et aux États-Unis. Un succès qui ravit le saxophoniste. « **Je dois reconnaître qu'il y a eu un super buzz autour de *Fifty-Fifty volume I*. C'est la première fois que cela m'arrive.** » La nomination aux Victoires du jazz conforte ce succès. « **Je suis très heureux. Ça a du poids.** » Le film des Victoires du jazz 2021, tourné cet été, sera diffusé à l'automne. L'occasion de connaître les lauréats.

Des concerts au Sunset

Reste à défendre ce disque sur scène. Pierrick Pédron vient de s'entourer d'un nouveau tourneur. Les dates de concerts commencent à tomber. D'ici là, on pourra le voir sur la scène du Sunset, célèbre cabaret parisien, du 10 au 13 juin. Le musicien sera aussi accueilli en résidence à Harpe en jazz, à Rennes, début juin.

[LIEN WEB](#)

Quant à *Fifty-Fifty volume II*, enregistré avec des musiciens français, il devrait sortir début 2022.

C LAB - JAZZ ACTU

par Jean-François Picaut

FIFTY-FIFTY
NY SESSIONS
PIERRICK PÉDRON

27 AVRIL 2021

Jazz Actu - Pierrick Pédron & Raphaël Imbert

ANIMÉ PAR JEAN-FRANÇOIS PICAUT | À LA TECHNIQUE



▶ Écouter le podcast



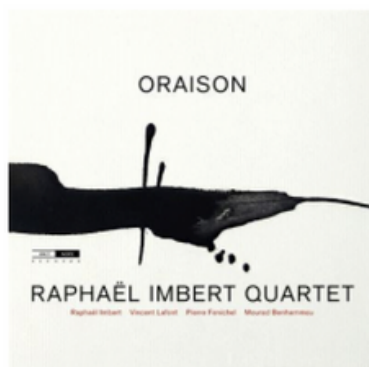
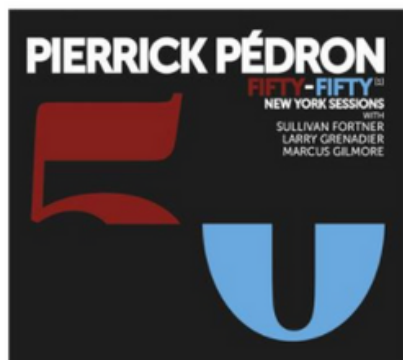
Contactez l'équipe de l'émission

- *Fifty-Fifty New York Sessions* de Pierrick Pédron, sorti le 5 mars sur le label Gazebo de Laurent de Wilde.

- *Oraison*, le dernier album de Raphaël Imbert paru chez Out Note Records music, le 23 avril dernier

Détails de l'émission

Jazz Actu
Émission du mardi 27 avril 2021



[LIEN WEB](#)

mezzo

aime

CD, DVD, sorties : la sélection de mezzo

TOP MEZZO



Morricone stories

TOP MEZZO



Light Blue

TOP MEZZO



fifty - fifty

COUP DE COEUR DES BIBLIOTHÉCAIRES

FIFTY-FIFTY
NY SESSIONS
PIERRICK PÉDRON



0 avis

Musique

FIFTY-FIFTY. VOL. 1, NEW YORK SESSIONS

Pierrick Pedron. Interprète

Sullivan Fortner, Larry Grenadier, Marcus Gilmore, interprète

Édité par L'Autre Distribution - paru en C 2021

Le premier, purement acoustique, extrêmement libre, encapsulerait son amour pour la ville de New York et son infatigable exploration de ce que le jazz tient toujours à dire. Le second, électrique, irait puiser dans l'énergie florissante de la jeune génération française les ferments d'une musique plus sensuelle et immédiate. Et pour couronner le tout, pourquoi ne pas sortir ce double album dans le temps ? Plutôt que d'engloutir goulûment toute cette musique d'un coup, pourquoi ne pas s'offrir le loisir de savourer l'une puis l'autre ? Conçu comme un seul objet, ce double album fut donc imaginé comme un rendez-vous avec le futur pour assembler les deux moitiés de ce cinquantenaire. La musique que vous pouvez entendre provient donc de la rencontre joyeuse et vorace d'une section rythmique d'exception qui jubile de se découvrir sous la direction du saxophone de Pierrick, aussi incisif qu'inspiré, et dont les compositions subtiles servent d'inépuisable terrain de jeu. Le plaisir de ce quartet à jouer est palpable, il s'inscrit dans la grande tradition créative new-yorkaise : lyrique, audacieuse, évidente. Vous tenez donc entre les mains le premier opus de 50/50 : New York Session. Cet album a beau n'être que la moitié d'un double, il est déjà, sans conteste, un grand disque de jazz.

[LIEN WEB](#)

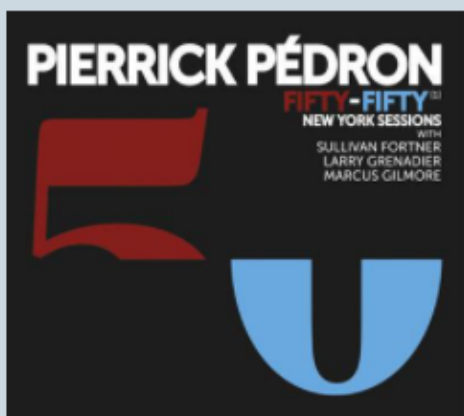
JAZZNICKNAMES

par Philippe Vincent

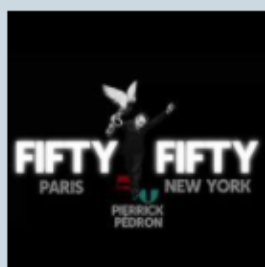
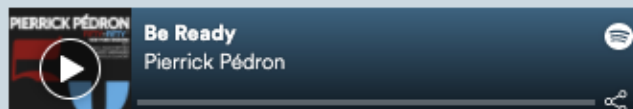
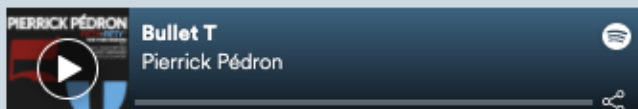
FIFTY-FIFTY
NY SESSIONS
PIERRICK PÉDRON

2 MARS 2021

Début sur un tempo d'enfer ... - La chronique de Philippe VINCENT



Comme s'il fallait nous secouer de la somnolence où nous confinent les temps moroses que nous vivons, la chronique de ce mois commence sur un tempo d'enfer grâce au nouveau disque de **Pierrick Pédron**. Depuis vingt ans et son premier disque en compagnie de Baptiste Trotignon, Pédron a mené une sorte de double carrière, d'un côté avec des enregistrements dans la plus pure tradition bebop (rappelons-nous son premier CD newyorkais avec Mulgrew Miller) et de l'autre avec des projets plus électriques comme son *Cheerleaders* paru chez ACT. Arrivé à la cinquantaine, et comme s'il ne voulait pas choisir, il se propose de sortir dans l'année deux albums se faisant l'écho de ces deux directions esthétiques et on a le premier dans les mains : « **Fifty-Fifty / New York Sessions** » (Gazebo / L'Autre Distribution). Immérgé dans la fournaise newyorkaise qui rend l'appétit plus grand et l'inspiration plus affûtée, il nous propose un bop intense très actuel et plein de liberté. En sa compagnie, trois musiciens hors normes qui le poussent vers les sommets : Sullivan Fortner (l'un des pianistes les plus originaux d'aujourd'hui), Larry Grenadier (bassiste historique du trio de Brad Mehldau), et le flamboyant batteur Marcus Gilmore (petit fils de l'inoubliable Roy Haynes). Avec une telle section rythmique, Pierrick Pédron signe déjà l'un des meilleurs disques de l'année !



Pierrick Pédron - Fifty-Fifty / New York Sessions - TEASER

<https://www.youtube.com/watch?v=uwWzOvYIAPw>

[LIEN WEB](#)

REVUE FRAGILE (1)

par Sophie Chambon

FIFTY-FIFTY
NY SESSIONS
PIERRICK PÉDRON

24 MARS 2021

RESPIRER LE JAZZ AVEC PIERRICK (PEDRON)

Vous ne devriez pas rester indifférents au nouvel album de **Pierrick Pédron**, saxophoniste altiste qui s'intitule **50/50**. Uniquement des compositions originales, denses et inventives avec leurs modulations brusques, leurs variations de temps, et toujours la même ferveur. Enregistré en janvier 2020, en quartet, à New York avec la fine fleur de la rythmique américaine, ce CD fait partie d'un "faux-double" album, puisque fin 2018, pour les cinquante ans du saxophoniste alto, fut gravé un autre CD, à Paris cette fois, toujours en quartet mais avec une instrumentation différente (clavier, sax, tp, batterie).

50/50 est l'album de l'équilibre, ce que souligne la photo de Pierrick sur les rails, a été enregistré sur **Gazebo**, le label du pianiste **Laurent de Wilde** qui ne peut résister à "un vrai disque de jazz".

Laurent de Wilde vous présente [FIFTY-FIFTY NY SESSIONS – PIERRICK PÉDRON – YouTube](#)

Mais permettez un rembobinage qui vous présentera beaucoup mieux ce musicien, qualifié à ses débuts de "bopper sur vitaminé". Pour répondre à l'intitulé de cette rubrique **Sessions de rattrapage**, remontons le temps ...



Je me souviens encore de ma rencontre musicale avec Pierrick Pedron pour son troisième album en 2005, **Deep in a dream**, déjà enregistré aux Usa, avec le pianiste Mulgrew Miller.

Deep In A Dream était alors annoncé dans la jazzosphère, comme une véritable révélation, même si l'altiste de Saint-Brieuc n'en était pas à son coup d'essai. Après l'écoute de cet album, enregistré à New York au «Systems Two» de Brooklyn en novembre 2005, un silence admiratif suivit une écoute attentive, sentimentale, presque amoureuse.

Car, à l'exception de deux compositions de Pierrick Pédron intégrées à merveille dans la ligne d'ensemble, l'album reprenait des standards, marqués par l'interprétation de Frank Sinatra, la voix de référence sur quelques titres «Deep in A Dream», "Change Partners" ou encore ce «Lover» qui lui succède par l'une des plus belles transitions que l'on puisse imaginer. Mais Frankie n'eut pas notre préférence cette fois là, même s'il distillait «Lover, please be tender ... I surrender to my heart», ce que toute oreille amoureuse souhaite entendre.

Soliste généreux, puissant, soucieux de mélodie et de rythme, Pédron entraîne son alto dans le chant du désir plutôt que dans l'aveu de la plainte et nous fait partager son plaisir à interpréter ces pièces qui parlent d'attirance et d'abandon.

Il serait inexact de ne voir en lui qu'un représentant, même éclairé, d'un courant qui a fait ses preuves. Ne serait-il pas possible de trouver, au contraire, une unité dans le jazz, au-delà de la diversité même des styles? Cette musique avance sans nostalgie aucune, et certains musiciens, entretiennent le patrimoine collectif, sans figer pour autant l'évocation du passé.

[LIEN WEB](#)

REVUE FRAGILE (2)

par Sophie Chambon

FIFTY-FIFTY
NY SESSIONS
PIERRICK PÉDRON

24 MARS 2021

Pierrick Pedron a su se choisir de véritables partenaires, engagés dans cette aventure en un dialogue complice: Mulgrew Miller, formidable pianiste, le batteur confirmé Lewis Nash et Thomas Bramerie, contrebassiste français installé à New York. Ce fut une belle rencontre avec de vrais accompagnateurs qui ont accepté de le suivre en donnant le meilleur d'eux-mêmes.

Ce quartet maîtrise l'art de donner le frisson: beauté du son, thèmes inoubliables, délicatesse des mélodies, arrangements superbes. Quant au swing qui se dégage de cette musique, il est de nature à réconcilier les anciens et les modernes...

(Re)tenter la saisie de l'instant écouté, retrouvé, cette permanence de l'entendu, d'un son qui donne le frisson, d'un timbre dont je ressens toujours l'éclat.

Un musicien qui vaudrait bien un portrait, non?

(A suivre)

<https://www.dailymotion.com/video/x29jz3>

[LIEN WEB](#)

JAZZ IN LYON

par Yves Dorison

FIFTY-FIFTY
NY SESSIONS
PIERRICK PÉDRON

26 MARS 2021

PIERRICK PEDRON . FIFTY-FIFTY – NEW YORK SESSIONS

L'autre distribution. Gazebo

Pierrick Pédron : saxophone alto

Sullivan Fortner : piano

Larry Grenadier : contrebasse

Marcus Gilmore : batterie



Comme line-up pour un saxophoniste alto en balade à New-York, franchement, on a vu pire... Deux jeunots qui poussent à la vitesse grand V, Marcus Gilmore et Sullivan Fortner, et un classieux incontournable, Larry Grenadier himself. Et devant ce beau monde, Pierrick Pédron, musicien curieux et polyvalent qui fête avec ce retour aux sources parkérienne ses cinquante balais. Comme il est habitué à côtoyer les pointures, cela visiblement ne lui a pas fait peur. A l'écoute, on le confirme volontiers. C'est un disque de jazz avec des américains qui ne font pas la pige. Cela rue dans les brancards du bop avec voracité ou cela coule en douceur dans les ballades avec la finesse

nécessaire, mais en toute occasion, cela joue. L'élégance de l'alto, d'un bout à l'autre de l'enregistrement, démontre une maturité toute de fraîcheur et d'envie communicative. Redoutablement technique et léchée, la musique proposée ici n'en est pas moins festive et significative. Elle est dense et souple. Avec les musiciens qui l'accompagnent, Pierrick Pédron est dans cet album naturellement un leader ouvert qui fait autorité. Et nous, l'on a beaucoup aimé les ballades.

<http://www.pierrickpedron.com/>

[LIEN WEB](#)

En ce moment sur Jazz
Radio



- La musique revient vite...

ACCUEIL WEBRADIOS A ECOUTER PODCASTS... NEWS MUSIQUES... CONCOURS AGENDA HOROSCOPE RADIO EMISSIONS, PROG...

Accueil > News > Musique >

Le saxophoniste Pierrick Pédron annonce un nouvel album ! (teaser)



Pochette de l'album

20 Janvier 2021

Imprimer l'info
Taille du texte - 16 +

Ce nouvel opus s'intitule "Fifty Fifty New York Sessions"

Pierrick Pédron égaye le mois de janvier en annonçant la sortie prochaine de son nouvel opus ! Le saxophoniste français, tombé amoureux du jazz à l'âge de 16 ans, dévoilera le 5 mars prochain sa nouvelle oeuvre intitulée *Fifty Fifty New York Sessions* qui sortira sur le label Gazebo.

[LIEN WEB](#)

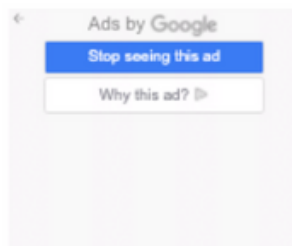
Pierrick Pédron rend un vibrant hommage au jazz américain des années 50-60



Lecture : 1 minute.

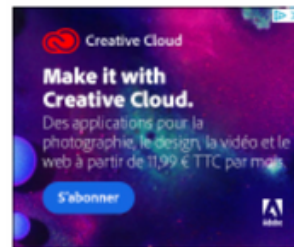


Note : 3/5



Voilà juste vingt ans, le saxophoniste briochin Pierrick Pédron nous attrapait l'oreille (pour ne plus la lâcher) avec « Cherokee », premier opus sous son nom. Que de chemin parcouru par le jeune homme timide des débuts qui illuminait les salles de concert bretonnes, dont le Vauban à Brest, de son swing. Dix albums sous son nom, des collaborations fertiles avec Elisabeth Kontomanou, Gordon Beck ou Gregory Houben et des concerts par centaines plus tard, l'altiste nous revient au meilleur de sa forme dans un album enregistré à la Mecque du jazz, New York. Il est entouré de quelques « pointures », dont le contrebassiste Larry Grenadier, « sideman » de Brad Mehldau, ou le batteur Sullivan Gilmore, petit-fils du percutant Roy Haynes.

Souvent ébouriffant de virtuosité, par moments velouté comme un crooner, le compositeur-interprète breton rend un nouveau vibrant hommage au be-bop et plus généralement au jazz américain des années 50-60, l'une de ses matrices. Fifty-Fifty est la face américaine d'un projet dont la dimension parisienne sera publiée prochainement.



Sur le même sujet

- Disparition de Magali Blandin : un corps retrouvé, son mari a avoué l'avoir tué
20 mars 2021 à 17h06
- Quiberon - Une foule digne de l'été sur le marché de Quiberon samedi
20 mars 2021 à 15h25
- Vannes - Le couvre-feu repoussé, l'apéro sur le port protégé
20 mars 2021 à 13h07

En continu

- 17h29 Captures de dauphins : Sea Shepherd saisit le Conseil d'État
1 minute
- 17h27 Saisie record de plus de six tonnes de cocaïne dans le Golfe de Guinée
1 minute
- 17h15 Série de cambriolages à Saint-Jacques-de-la-Lande : deux hommes mis en cause
1 minute
- 16h57 Une bombe anglaise de 600 kg sera pétardée en baie de Morlaix ce mardi
1 minute

[Voir plus >](#)

LONDON JAZZNEWS

News, reviews, features and comment from the London jazz scene and beyond

THURSDAY 11 MARCH 2021

NEWS > FEATURES/INTERVIEWS > REVIEWS > VENUES >



SIGN-UP TO THE WORLD
FAMOUS WEDNESDAY
NEWSLETTER!

Enter your email address to
sign up to the weekly London
Jazz Newsletter

Join 57,893 other followers

Enter your email address

FOLLOW

Archives

Select Month

Featuring the archive of

thejazzbreakfast

London Jazz Tweets

LondonJazz News
Retweeted

jazzahead!
@jazzahead

#jazzahead! digital 2021

CD REVIEW

Pierrick Pédron – ‘Fifty Fifty New York Sessions’

ON 11 MARCH 2021 • (LEAVE A COMMENT)

Pierrick Pédron – *Fifty Fifty New York Sessions*
(Gazebo GAZ 198. Review by Jon Carvell)

With track names such as *Sakura*, *Mizue*, *Bullet T* and *Origami*, you could be forgiven for thinking that French saxophonist extraordinaire **Pierrick Pédron** was celebrating his 50th birthday in Japan. Pédron certainly tours regularly to the Land of the Rising Sun, and you can sense the purist influence of the Tokyo clubs in his sophisticated straight-ahead style, but this album is all about going back to the source, back to New York and back to the musical language of Charlie Parker.



This is the first of two albums being released in 2021 to mark Pédron's recent half century, with the second, due out in the autumn, promising contemporary Parisian grooves. To start the celebrations, Pédron presents his *Fifty Fifty New York Sessions*, showcasing the great bassist **Larry Grenadier** and two leading lights of the new generation, **Sullivan Fortner** (piano) and **Marcus Gilmore** (drums). It's an all-acoustic 50-minute set and makes a good case for Pédron to be considered one of the classiest alto operators around right now.

Considering his first album *Cherokee* contained a particularly blistering rendition of the standard, you might assume that Pédron is all bebop and no ballad, but it's in the slower tunes on this new disc that he really shines. *Sakura* is a beautiful evocation of a flowering cherry tree,

QUOTIDIEN DU MEDECIN

par Didier Pennequin

Des jazzmen français double XL

Portal, les Belmondo, Pédron

Michel Portal, les frères Belmondo, Pierrick Pédron : le dessus du panier du jazz français.

À 85 ans, Michel Portal reste un électron libre. À l'aise dans toutes musiques, le polyclarinettiste, saxophoniste et compositeur a toujours été un adversaire acharné de la routine, préférant au « déjà entendu » les vastes et parfois inexplorés horizons de la musique improvisée. Une démarche parfaitement assumée dans « MP85 » (Label Bleu/L'Autre Distribution). Accompagné de fidèles, Bojan Z Zulfikarpasic (piano/claviers) et Bruno Chevillon (contrebassiste), et de deux invités européens, Nils Wogram (trombone/Allemagne) et Lander Gyselink (batterie/Belgique), il fait tomber murs, barrières et chapelles, sans toutefois déconstruire une cohérence musicale. Énergique, très imagée et climatique, la musique de Michel Portal explose à l'oreille par son originalité perpétuelle.

■ Lionel (saxes) et Stéphane (trompette/bugle) Belmondo forment la fratrie la plus réputée de l'Hexagone. Ébranlés après la disparition en 2019 de leur père Yvan, leur première source d'inspiration, ils ont surmonté leur chagrin en reformant leur quintet très étoilé et en ravivant leur label phonographique. À la tête d'un super groupe (Éric Legnini, piano, Sylvain Romano, contrebasse, Tony Rabeson, batterie),

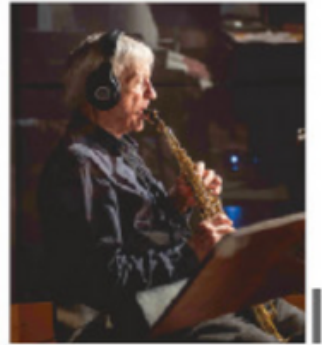
les deux frères ont gravé le bien nommé « Brotherhood » (B Flat/Jazz & People/PIAS). Avec des solistes inspirés, une confrérie du souffle qui évoque, à travers des compositions originales, les esprits de Wayne Shorter, Yusef Lateef, Woody Shaw ou Bill Evans. Un jazz très concret qui débouche sur un certain imaginaire.

■ Malgré toutes les crises, New York demeure LE lieu de création et d'évolution du jazz. Un contexte parfaitement compris par Pierrick Pédron (alto saxe), qui s'est transporté dans un studio de Big Apple le temps d'enregistrer « Fifty Fifty - New York Sessions » (Gazebo/L'Autre Distribution). Pour faire de ces sessions un album survitaminé voire survolté, il fallait une équipe de choc. À savoir Sullivan Fortner (piano, ex-Cécile McLorin Salvant), Larry Grenadier (contrebasse, ex-Brad Mehldau) et Marcus Gilmore (batterie, petit-fils d'une légende des tambours, Roy Haynes). Au centre de cet équipage luxueux, entre titres originaux musclés et charmantes ballades, un leader audacieux et lyrique, habité par les esprits de mythes du jazz et de l'alto. Un disque 100% énergisant !

Didier Pennequin



Les frères Belmondo



Michel Portal

par Jim Hynes



Voor 21:30 besteld, morgen thuis • Nergens

NEWS	INTERVIEWS	PREMIERES	REVIEWS	FILM & TV	MEDIA	COLUMNS	GIVE
------	------------	-----------	---------	-----------	-------	---------	------

FRENCH ALTO SAXOPHONIST PIERRICK PÉDRON LEADS ELITE QUARTET ON FIERY 'FIFTY/FIFTY – NEW YORK SESSIONS' (ALBUM REVIEW)

🕒 March 3, 2021 👤 by Jim Hynes 📁 in Album Reviews, Reviews 🗨️ No Comments



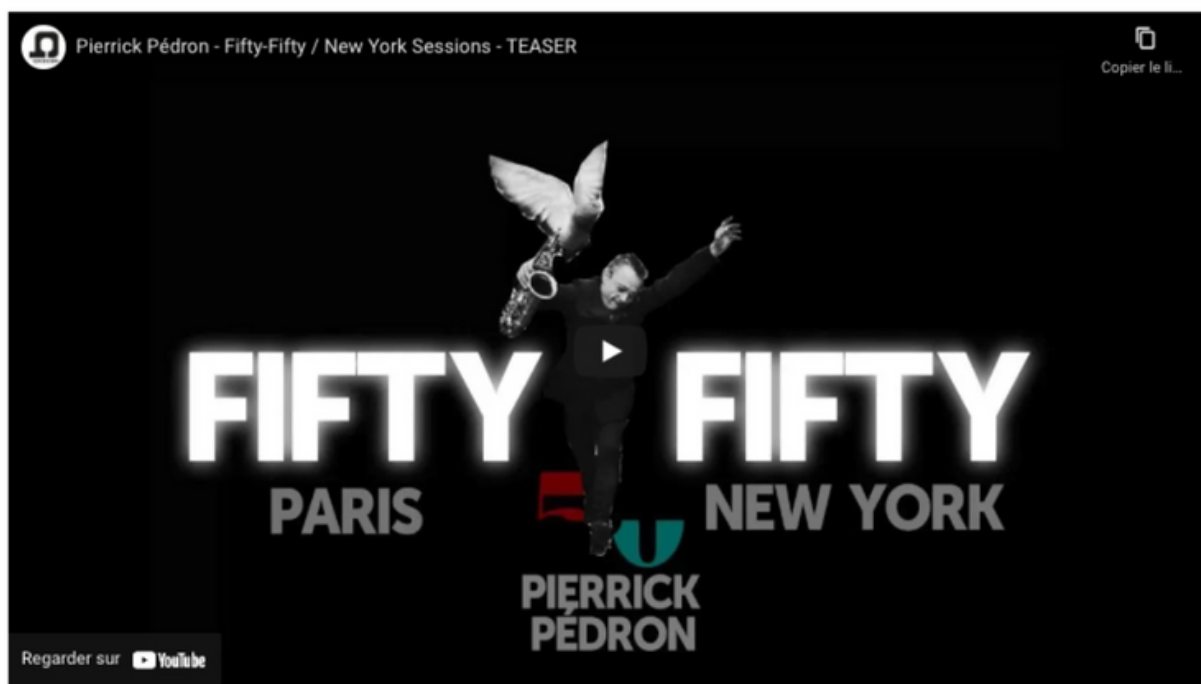
[f](#) [t](#) [p](#) [r](#) [e](#) [m](#) [s](#)

It's clear that French alto saxophonist **Pierrick Pédrón** was inspired by Charlie Parker. After all, his first album, released in 2001 is entitled *Cherokee*. Now some eight albums later, we find Pédrón in the company of some of New York's finest, namely pianist **Sullivan Fortner**, bassist **Larry Grenadier**, and drummer **Marcus Gilmore** for the fully acoustic *FiftyFifty – New York Sessions*. The number "50" plays into a couple of contexts here. The leader just turned 50 years old and the notion of the 50/50 split indeed means that another album will be forthcoming in the Fall – the electric *FiftyFifty Paris Sessions*. The double album concept is a product of Pédrón's collaboration with producer Daniel Yvinec, who has worked with eminent artists such as Suzanne Vega, Salif Keita, Andy Bey, Maceo Parker, Yael Naim, Paul Motian and Mark Turner. The album was recorded and engineered by the renowned James Farber, with the musicians playing live in one room in the studio.

Since his debut, Pédrón has absorbed the styles of several prominent altoists. This writer hears some Kenny Garrett, but closer listening also reveals nods to Cannonball Adderley, Ornette Coleman, and even Maceo Parker. In the past two decades Pédrón has "covered the waterfront" to use a jazz term, playing live or in the studio, acoustic or electric with Mulgrew Miller, Phil Woods, Roy Hargrove or Ambrose Akinmusire. Yet, at the root of it all, as one listens to these nine selections is that the seminal bebop of Bird infuses much of the material. Pédrón is a highly lyrical player, equally adept with complex rhythm patterns as he is with emotive ballads. Being surrounded by some of the best talent in jazz helps. Fortner is an in-demand young pianist, perhaps most famously associated with vocalist Cecile McLorin Salvant and a frequent sideman in many sessions. Bassist Larry Grenadier is a pillar of the Brad Mehldau trio and vital quarter member of the fusion group Hudson. Drummer Marcus Gilmore, of Fortner's generation, is perpetuating the magnificent work of his grandfather, Roy Haynes.

par Christophe Rodriguez

En fouillant dans ma discothèque et en préparation de cette chronique j'ai retrouvé l'une des perles du saxophoniste Pierrick Pédron enregistré en 2006 avec le pianiste Mulgrew Miller et le batteur Lewis Nash : *Deep in a Dream*. Voilà qu'il nous propose *Fifty-Fifty (New York Sessions)*, une référence au temps – avec Larry Grenadier, Marcus Gilmore et Sullivan Fortner.



Pierrick Pédron – *Fifty-Fifty* : le premier album de la série *New-York Sessions*

Peu connu au Québec, le saxophoniste alto français Pierrick Pédron a une très longue feuille de route. Entre les grands orchestres et l'accompagnement (Elisabeth Kotomanou, Magic Malik, China Moses) et 10 disques à son actif en comptant ce *Fifty-Fifty (New York Sessions)*, sa trajectoire est impressionnante. Pour *Fifty-Fifty*, le premier volume d'une série new-yorkaise, nous le retrouvons avec deux piliers de la profession : Larry Grenadier, contrebasse, Marcus Gilmore à la batterie et un petit jeune que nous devons absolument surveiller au piano : Sullivan Fortner.

Bullet T et Be Ready

En huit plages originales, savamment travaillées et jamais austères, cet altiste à la sonorité relativement sèche qui évoque parfois Eric Dolphy, Art Pepper et sans contredit Charlie Parker, cette « galette » est un petit bijou de travail. Sur un tempo d'enfer, *Bullet T* dit tout sur ses capacités techniques ainsi que celle de ses coéquipiers, tandis que *Be Ready* s'inscrit dans la mouvance d'un jazz de très haute tenue qui met en vedette le jeune pianiste Sullivan Fortner.

[LIEN WEB](#)

FERDINAND DUPUIS-PANTER

Pierrick Pédron - Fifty-Fifty New York Sessions



P
Gazebo

"50" - eine „magische“ Zahl, ein halbes Jahrhundert oder einfach nur der Bezug zum 50. Geburtstags des Altsaxofonisten Pierrick Pédron, der aus Anlass seines runden Geburtstags eine CD eingespielt hat. In diesem Album manifestiert sich die Liebe des Saxofonisten zu New York City und natürlich auch seiner nicht enden wollenden Erkundung von Jazz in all seinen Facetten. Übrigens im Herbst wird ein weiteres Album namens "Fifty/Fifty Paris Sessions" erscheinen, das sich mit der unbändigen Energie der Stadt an der Seine befasst und eher den Grooves in der Musik gewidmet sein wird. Seit seinem Debütalbum "Cherokee" (2001) ist viel Wasser die Seine hinuntergeflossen. Zwischenzeitlich hat Pédron mit Musikern wie Mulgrew Miller, Phil Woods, Roy Hargrove oder Ambrose Akinmusire zusammengearbeitet. Im sogenannten straight-ahead Jazz ist der Saxofonist ebenso beheimatet wie im elektronischen Experiment. Er bezieht seine Inspirationen nicht nur von Cannonball Adderley und dessen Phrasierungen, sondern auch von Ornette Coleman und Maceo Parker.

Nunmehr erleben wir Pédron mit dem jungen, in seinem Spiel reifen Pianisten Sullivan Fortner, dem Bassisten Larry Grenadier, der Teil des Brad Mehldau Trios war, und dem jungen Drummer Marcus Gilmore, der in die Fußstapfen seines Großvaters Roy Haynes schlüpfte. Gemeinsam haben sie Kompositionen wie „Bullet T“, „Be Ready“, „Sakura“ und „Boom“ sowie „Unknown“, aber auch „Origami“ und das Schlusstück „Mizue“ eingespielt. Ein beinahe rasender Bass unterstützt von einem eilig gestimmten Schlagzeug trifft auf den Altsaxofonisten Pédron, der gleichsam kurz gefasst und von Eile getrieben scheint. Viel Blechgeschwirr breitet sich im Hintergrund aus. Über diesem brilliert solistisch der Pianist Sullivan Fortner. Das, was der Pianist spielt, gleicht einem mäandrierenden Flüsschen. Dieses Bild hat wohl auch der Saxofonist im Kopf, sobald er dann die Phrasierungen des Pianisten differenziert.

Zu vernehmen sind zudem im Verlauf trommelnde Verwischungen und stufig gesetzte Klangpassagen, die der Pianist verantwortlich. Wie das erste Stück, so zeugt auch das weitere namens „Be Ready“ von einer Vorliebe für Bop, so jedenfalls muss man annehmen. Da flirrt auch ein gewisser Swing stets mit. Das Quartett erscheint nicht als monolithischer Block, sondern wird auf Solos, Duos und Trios heruntergebrochen. Kaskadierend ist der Pianist unterwegs, derweil der Drummer mit Verve an seinem Schlagwerk agiert. In Schleifen und mit Linienschwüngen macht der Saxofonist auf sich aufmerksam. Bisweilen schnurrt sein Holzbläser. Auch ein wenig „Wimmern“ ist zu vernehmen.

Ganz leise und lyrische Klänge erlebt der Hörer bei „Sakura“. Das ist dem äußerst behutsamen Tastenspiel von Sullivan Fortner geschuldet. Abschied oder Liebesschmerz sind Assoziationen, die sich zum Solo des Pianisten einstellen. Samten ist der Ansatz des Saxofonisten Pierrick Pédron, dessen Klangbild uns auf eine Nacht in einem Jazzclub einlädt. Eng an eng sind einige Paare auf der Tanzfläche unterwegs. Ohne Frage ein wenig Neoromantik scheint dem Stück als feine Würze beigegeben worden zu sein. Ausladend ist das Bass-Solo, das wir ebenfalls zu Gehör bekommen und das nahtlos in das sanfte „Gebälze“ des Altsaxofonisten übergeht. Dabei scheinen im Geist nicht nur Cannonball Adderley, sondern auch Dexter Gordon zugegen zu sein, oder?

Sehr flott im Tempo ist „Boom“ angelegt. Auch dieses Stück lebt von dem facettenreichen Spiel des Saxofonisten und eines Pianisten, der auf Augenhöhe mit dem Bandleader an seinen Tasten agiert. Hier und da scheint auch ein wenig Monk durch, oder? „Springende Finger“, die über die Basssaiten hüpfen, sind Teil des Arrangements, das beinahe offen endet. „Origami“ eröffnet beinahe „orchestral“, ehe sich daraus ein strömender Klangfluss ausschält. Es gibt ein Hin und ein Her zu entdecken. Der Saxofonist lotet dabei auch die Höhen aus und bleibt doch mit Bodenhaftung ausgestattet. Rollende Tastensequenzen begleiten den Saxofonisten, teilweise dramatisch gestimmte Akkordsetzungen ebenso. Zeitweise lauschen wir perlenden Passagen. Und darüber breitet sich der Altsaxofonist mit seinen Phrasierungen aus. Ab und an scheint ein Wehklagen des Holzbläasers vorhanden. Zum Schluss hören wir „Mizue“. Dabei hat man fast den Eindruck, dass der Saxofonist stellenweise sein Altsaxofon wie eine Klarinette klingen lässt. Der Rezensent musste obendrein an den einen oder anderen Song (u. a. „Si tu bois ma mère“) denken, den Sidney Bechet gespielt hat. Sehr getragen ist der Duktus des Stücks. Es wäre passend für eine Szene mit Sonnenuntergang und Vollmond am Nachthimmel, eine szenische Gestaltung, wie man sie bei den Malern der Romantik entdecken kann, vor allem bei Johann Christian Dahl. Fürwahr dieses Album ist ein Ohrenschauspiel, vergessen ist die urbane Hektik. Die Musik von Pédron gleicht einem seidenen Klangkokon.

© ferdinand dupuis-panther

Rayons Magasins Me connecter

ACTUALITÉ
Nouveautés Jazz, Blues
Précommandes Jazz, Blues
Meilleures ventes Jazz, Blues

NOUVEAUTÉS JAZZ, BLUES DE LA SEMAINE (65)

BONS PLANS ET PETITS PRIX
CD Jazz à 9,99 €

SÉLECTIONS ET CONSEILS FNAC
Les 10 albums du mois Jazz
Classique
Introuvables Jazz, Blues

NOUVEAUTÉS JAZZ, BLUES DE LA SEMAINE
Coups de coeur Jazz, Blues

PETITS PRIX JAZZ, BLUES

GENRES MUSICAUX
Blues
Jazz Vocal
Jazz-Rock
Jazz Manouche
Compilations Jazz

AUTRES SUPPORTS
Beaux Coffrets et Intégrales
DVD et Blu-Ray Jazz, Blues
Coffrets Jazz, Blues
Vinyles Jazz, Blues

ARTISTES INCONTOURNABLES

MP85
Michel Portal (Interprète) (CD album) **fnac+**
CD album - Label Bleu - mars 2021
En stock en ligne Livraison à partir de 2⁹⁹ €
En stock en magasin Choisir **Ajouter au panier**

MP85
Michel Portal (Interprète) (Vinyle album) **fnac+**
Vinyle album - Label Bleu - mars 2021
En stock en ligne Livraison à partir de 2⁹⁹ € **18⁹⁹**
En stock en magasin Choisir **Ajouter au panier**

Fifty-Fifty 1 New York Sessions
Pierrick Pedron (Interprète) (CD album) **fnac+**
CD album - GAZEBO SARL - mars 2021
En stock en ligne Livraison à partir de 2⁹⁹ € **12⁹⁹**
En stock en magasin Choisir **Ajouter au panier**

AIR FRANCE PLAYLIST

Air France Jazz

L'esprit Jazz Juin/Juillet/Août 2021

Programmation Frédéric Charbaut

	Artiste	Titre	Label
1	DR. LONNIE SMITH	WHY CAN'T WE LIVE TOGETHER	BLUE NOTE
2	REIS/DEMUTH/WILTGEN	IF YOU REMEMBER ME	CAM JAZZ
3	ODDJOB	KONG	OUTNOTE
4	PIERRE DE BETHMANN	MOREIRA	ALEA
5	TINGVALL TRIO	DANCE	SKIP RECORDS
6	JON BATISTE	I NEED YOU	VERVE
7	EMIL BRANDQVIST TRIO	RAINDROPS	SKIP RECORDS
8	JOE LOVANO	NIGHT CREATURES	ECM
9	ALEXIS BAJOT-NERCESSIAN	ELLIYAT	LE COOLABEL
10	FERGUS Mc CREADIE	TIDE	EDITION RECORDS
11	GREGORY OTT	BERLIN CHORAL	JAZZDOR
12	JEAN-MARIE MACHADO	UM VENTO LEVE	LA BUISSONNE
13	MICHEL PORTAL	MINO MIRO	LABEL BLEU
14	SNORRE KIRK	BLUES ARABESQUE	STUNT RECORDS
15	STEFANO DI BATTISTA	LA COSA BUFFA	WARNER MUSIC
16	EDWARD PERRAUD	FLOWER OF SKIN	LABEL BLEU
17	PIERRICK PEDRON	SAKURA	GAZEBO
18	JULIEN BRUNETAUD TRIO	PEACE	FRESH SOUND
19	SHAI MAESTRO	THEY WENT TO WAR	ECM
20	MAKRAM ABOUL HOSN	MODJADJI	MAKRAM MUSIC
21	GREG LAMY	I KNOW	IGLOO RECORDS
22	ISFAR SARABSKI	SWAN LAKE	WARNER MUSIC
23	GARY BRUNTON	MINGUS' HOUSE	JUSTE UNE TRACE
24			
25			

**FIFTY-FIFTY
NY SESSIONS
PIERRICK PÉDRON**

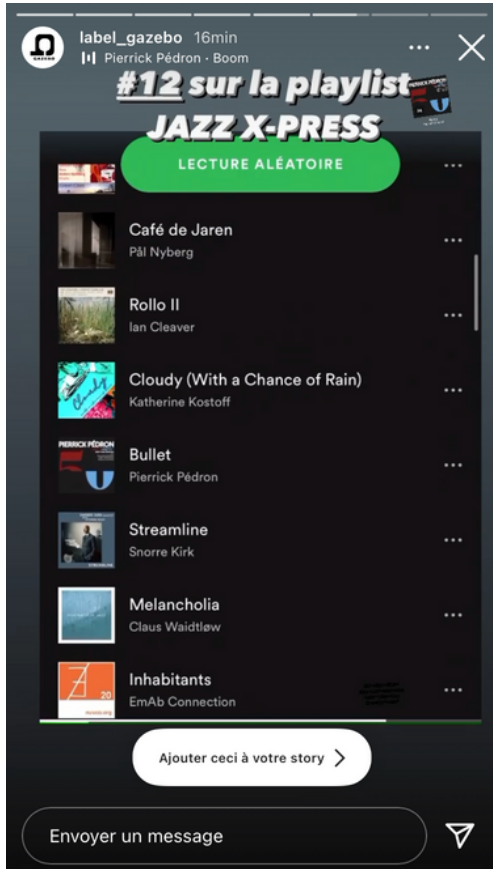
PROMO DIGITALE

SPOTIFY

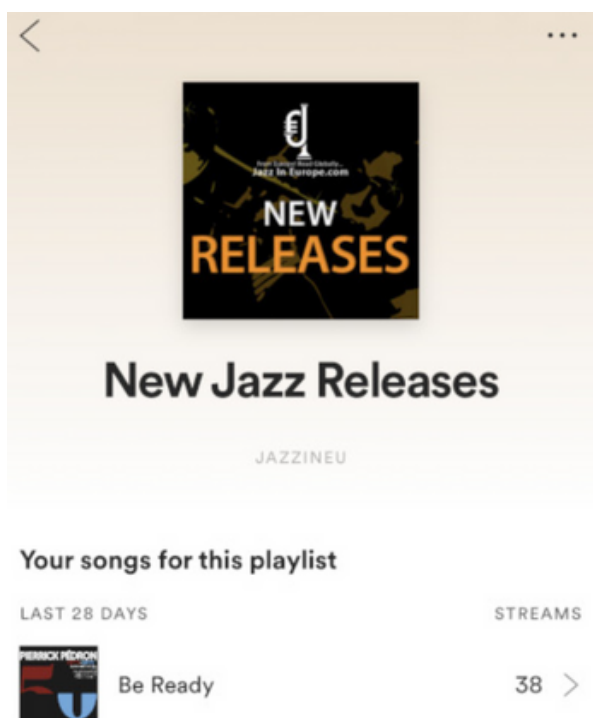
FIFTY-FIFTY
NY SESSIONS
PIERRICK PÉDRON

7 MARS 2021

#50



#30



DEEZER

FIFTY-FIFTY NY SESSIONS PIERRICK PÉDRON

7 MARS 2021

The screenshot shows the Deezer website interface. At the top left is the Deezer logo. Below it is a navigation menu with options: Musique, Shows, Parcourir, and Favoris. The main content area is titled 'Nouveautés Jazz' and features a grid of album covers. Each cover includes a play button icon and the album title and artist name. The albums shown include 'MPS' by Michel Portal, 'Zappa suite' by Pierrick Pedron, 'Fifty-Fifty (New York Sessions)' by Pierrick Pedron, 'Samba de Moricuta' by Joaquin Savina, 'The Exciting Sounds of Manhattan Street Band' by Manhattan Street Band, 'The American Negro' by Adrian Younge, 'A Pagoda Agora É Essa (The Sway Home)' by António Frazão, 'Love Dancer' by Herbie Hancock, 'Uma Elmo' by João Silva, 'It's-Now Live (Live)' by Billie Holiday, 'Zebra' by Charles Fazio, 'Let My People Go' by Archie Shepp, 'Try!' by Annette Bening, 'Stop The Hate' by Herbie Hancock, 'How Much A Dollar Cost (Live)' by Roy Hargrove, 'Garden of Expression' by Joe Lovato, and 'Satie's blues' by Pierrick Pedron.

#8

The screenshot shows the Deezer mobile app interface. At the top, it displays the signal strength, network (Bouygues 4G), time (16:04), and battery level (38%). The main content is a playlist titled 'Jazz Now' by Yannick - Deezer Jazz & Blues Editor. The playlist contains several tracks, each with a play button icon, the track name, and the artist name. The tracks shown are: 'La part des anges' by Swing Bones, Nicolas Gardel - ...; 'Landslide' by Stacey Kent, Art Hirahara - Lan...; 'Sakura' by Pierrick Pedron - Fifty-Fifty (Ne...; 'Pat Metheny: Four Paths of...' by Jason Vieaux - Road to the Sun; 'Alone With My Faith' by Harry Connick Jr. - Alone With...; 'Blow You Away (Delilah)' by Blue Lab Beats, Ghetto Boy - Bl...; and 'Satie's blues' by Pierrick Pedron. At the bottom, there is a navigation bar with icons for Musique, Shows, Favoris, Recherche, and Premium. The current track playing is 'Flip Side' by Marc Copland.

APPLE MUSIC

FIFTY-FIFTY
NY SESSIONS
PIERRICK PÉDRON

7 MARS 2021



Jazz Currents

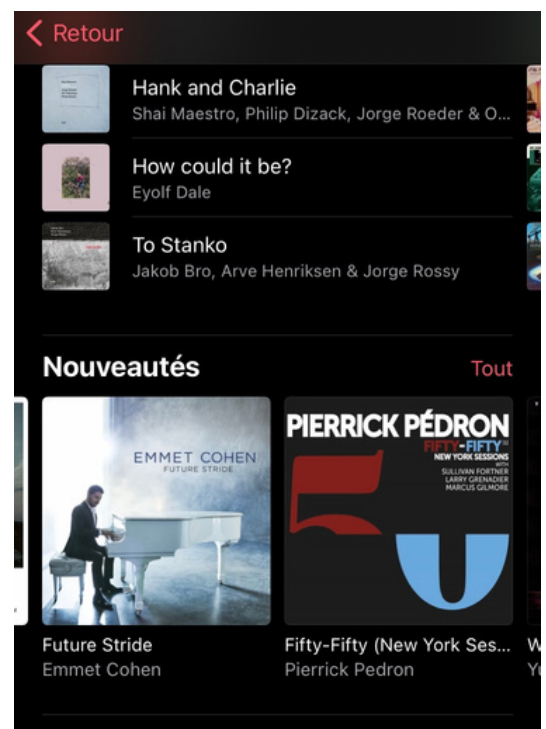
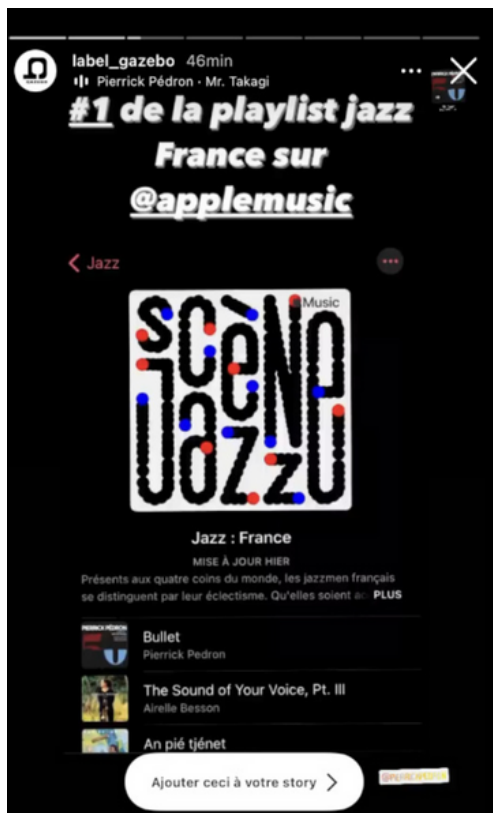
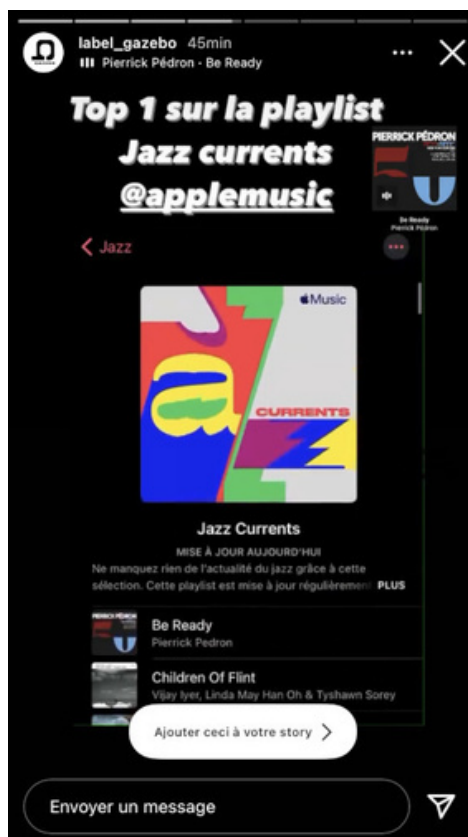
Apple Music Jazz

MIS À JOUR VENDREDI

▶ Extrait

Notre avis Ne manquez rien de l'actualité du jazz grâce à cette sélection. Cette playlist est mise à jour régulièrement, si un titre vous plaît, ajoutez-le à votre bibliothèque.

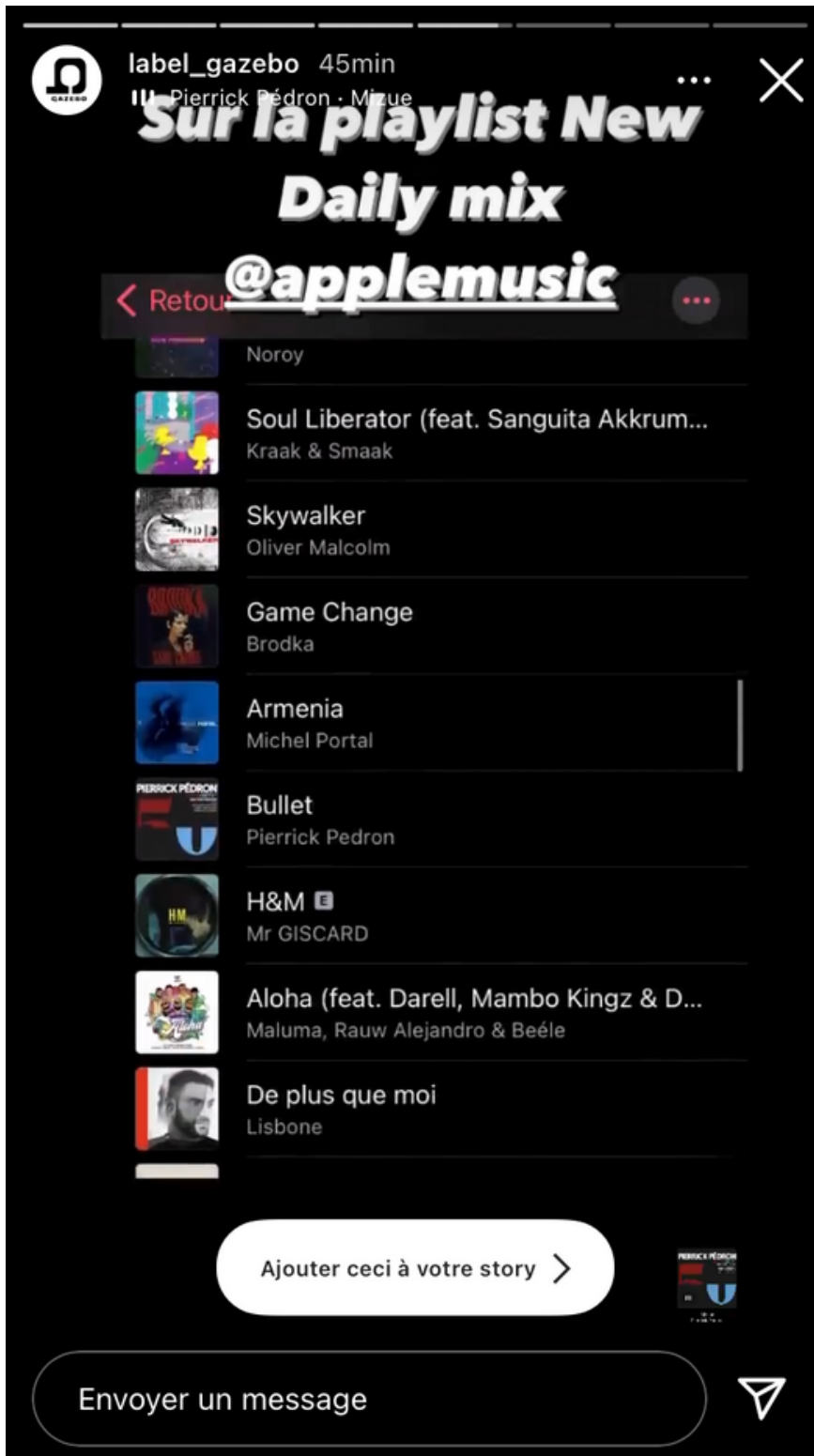
MORCEAU	ALBUM	DURÉE
Relevance (instrumental) Jeremy Pelt	GRIT: THIS IS IMPORTANT!	4:44
Sakura Pierrick Pedron	Fifty-Fifty (New York Sessions)	7:10
Obliviously Oblivious (feat. Addison Frei, Martin Nevin & Lucas Pino) Peter Kronzfeld	Aeronautics. Wayfarers	6:40
Rancho Lee Pardini	Homebodies	7:05
How could it be? Eyolf Dale	Being	5:39
Samba de Maracatu Joe Chambers	Samba de Maracatu	4:36
Human Shai Maestro, Philip Dizack, Jorge Roeder, Ofri Nehemya	Human	2:33
West of the Moon Joe Lovano, Marilyn Crispell, Carmen Castaldi	Garden of Expression	5:47
Volta Gui Duvignau	3, 5, 8	4:41
Run Outs		



APPLE MUSIC

FIFTY-FIFTY
NY SESSIONS
PIERRICK PÉDRON

7 MARS 2021



YOUTUBE MUSIC

FIFTY-FIFTY
NY SESSIONS
PIERRICK PÉDRON

7 MARS 2021

#1

Avant-Garde Jazz
Playlist • YouTube M...
45 titres • 5 heures e...

ALÉ... AJOUTER À LA...

	Bullet T Pierrick Pédron • Fifty-Fifty (...)	5:25
	All this I do for glory Colin Stetson • All This I D...	7:19
	Seductive Fantasy Sun Ra Arke... • Seductive ...	10:41
	Last Straw (Edit) Nérija	3:40
	One Dog Bark David Lynch, T • Thought G...	3:07
	All Will Surely Burn	6:10

#7

Jazz feutré
Playlist • YouTube M...
82 titres • 7 heures e...

ALÉ... AJOUTER À LA...

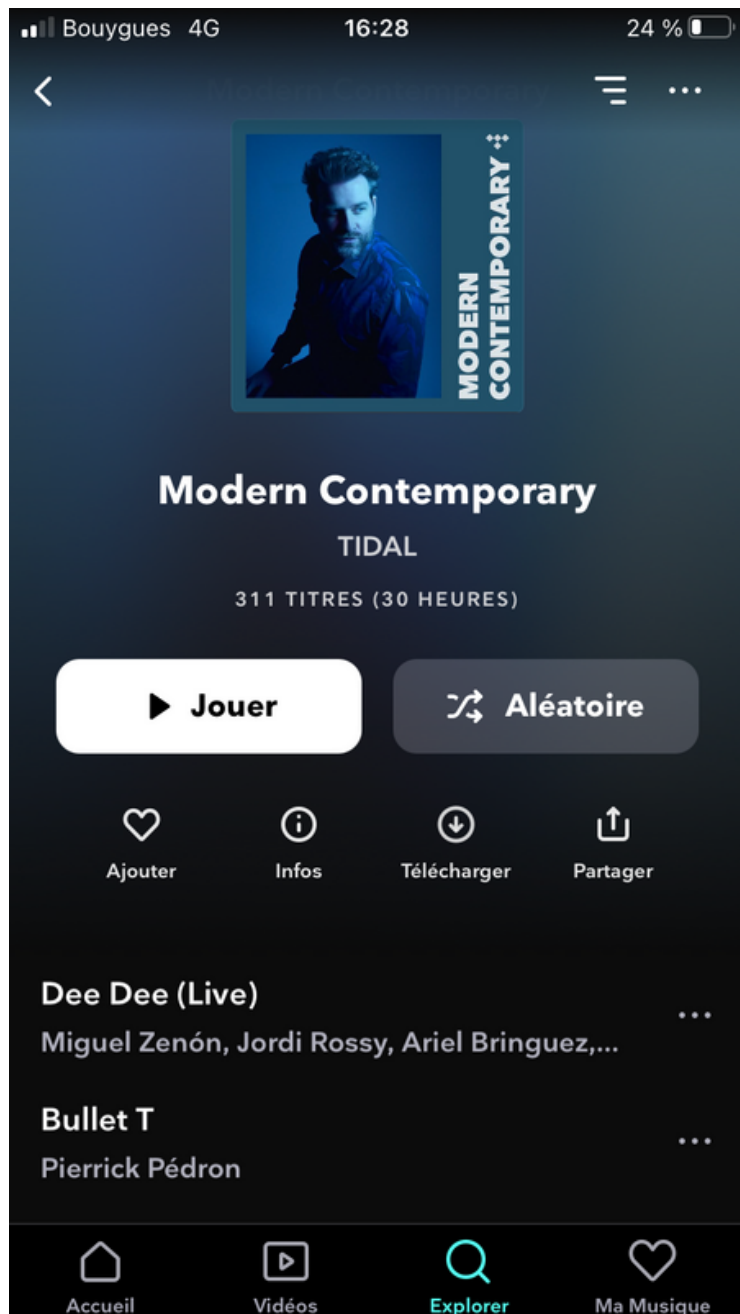
	Anth... C... • A	6:18
	Pupi's Lullaby Manuel Rocheman	5:03
	My Foolish Heart Chad Lefkowitz-Brown	5:16
	Naima Hamilton Jones Tr... • Naima	4:58
	Melody Tom Oren	3:53
	Isfahan Jason Moran et Archie She...	6:20
	Sakura	7:11

TIDAL

FIFTY-FIFTY
NY SESSIONS
PIERRICK PÉDRON

7 MARS 2021

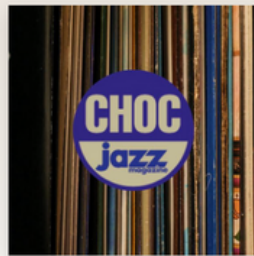
#2



AUTRES PLAYLISTS

FIFTY-FIFTY
NY SESSIONS
PIERRICK PÉDRON

15 MARS 2021



CHOC Jazz Magazine - La sélection

JAZZ MAGAZINE

Your songs for this playlist

LAST 28 DAYS

STREAMS



Sakura

30 >



Coups de coeur de l'équipe / MARS

JAZZ À VIENNE

Your songs for this playlist

LAST 28 DAYS

STREAMS



Bullet T

28 >



New Jazz Releases

JAZZINEU

Your songs for this playlist

LAST 28 DAYS

STREAMS



Be Ready

38 >